

SPORT



**LES FLYERS  
LES PLUS VICIEUX DE LA LIGUE**

◆ Stan Fischler n'y va pas de main morte avec les Flyers de Philadelphie: l'équipe la plus méprisable, la plus vicieuse de la LNH avec le grand chef Mike Keenan (photo). Leur jeu "rude" ne leur a pas donné la victoire hier soir contre le Canadien: 3-3.

photo de PASSEPORT 5 MIN.  
Le Centre Japonais de la Photo  
Place Fleur de Lys 529-1737  
Galerie la Capitale 627-2428  
Place Ste-Foy 656-6906

**LE SOLEIL**  
DIMANCHE

15 MARS 1987 QUEBEC, 91e année, no 76

48 pages, 3 cahiers + 1 tabloid Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$  
iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 65¢ 50¢

ARTS



**ALICE COOPER  
BOA ET  
GUILLOTINE**

◆ Personnage excentrique au possible, Alice Cooper n'a rien perdu de son aura mystificateur. Guillotine et boa constricteur sont de retour sur la scène, deux éléments du cirque Cooper qui font sa popularité. Présentement en tournée, il sortira un disque au début de l'été.

Page A-9

**LA FAMILLE MALENFANT EST FORMELLE  
LA CSN NE RENTRERA  
JAMAIS AU MANOIR**

◆ L'encre est à peine séchée sur le traité de paix du Mont-Grand-Fonds que les clans opposés dans le bourbier du Manoir Richelieu s'agitent à nouveau. Le porte-parole de la famille Malenfant, M. Gilbert Delvaux, est formel: la CSN ne rentrera jamais au Manoir.

par Roger BELLEFEUILLE

D'ailleurs, pour ce dernier, il n'y a ni conflit, ni crise. Tout est limpide. Il n'y a ni grève, ni lock-out au Manoir Richelieu, signale au SOLEIL M. Delvaux. Il soutient refléter parfaitement la pensée de son patron.

Il rappelle que l'établissement de Pointe-au-Pic, propriété de M. Raymond Malenfant, emploie à l'heure actuelle 220 personnes. Et qu'il n'est pas question de les laisser tomber.

"Ce sont nos vrais employés, des personnes fidèles qui nous ont aidés avec loyauté même dans l'adversité", déclare le directeur régional des opérations pour les établissements de la famille Malenfant.

Il précise que ce réseau hôtelier compte des effectifs de 500 employés. Et que ce serait miner la crédibilité patronale auprès d'eux que de faire marche arrière dans ce dossier. D'autant plus, ajoute-t-il, visiblement amer, que "la CSN nous en a fait suffisamment baver".

Du côté syndical, le chef de file des ex-travailleurs du Manoir, Mme Louise Pilote, ne l'entend pas de cette oreille. Elle laisse entrevoir la fin prochaine d'une certaine "trêve".

Au cours d'une conversation téléphonique avec LE SOLEIL, elle a fait état de la mise en veilleuse, jusqu'au 24

mars, du projet d'une campagne publicitaire dans des médias ontariens et américains contre le réseau de motels-hotels appartenant aux intérêts Malenfant. C'est à cette date que le tribunal doit se prononcer sur une requête en injonction

en vue d'interdire la parution de ces messages.

D'ailleurs, Mme Pilote entend d'ici deux semaines prendre le bâton du pèlerin. Et de parcourir la province pour marteler son credo. C'est-à-dire la réint-

égration des quelque 269 ex-employés du manoir Richelieu.

"C'est le gouvernement qui nous a mis dans ce pétrin, qu'il nous en sorte maintenant", tranche fermement la volubile présidente syndicale.◆



**PENDANT CE TEMPS À GRAND-FONDS...**

◆ ...c'était la réouverture officielle de la station de ski appartenant aussi à M. Raymond Malenfant et fermée depuis plus de deux mois à cause d'un conflit de travail. Une neige semblait-il extraordinaire pour les sportifs: de la poudreuse avec une température de printemps. Ces temps-ci, les pistes sont plutôt glacées dans les autres stations.

Page A-3

DOSSIERS

**ARBRES OU INSECTES?**

◆ Depuis le début des années 1970, le reboisement des forêts est devenu la pierre angulaire de la politique forestière québécoise. Objectif: augmenter les possibilités de coupe des maintenant en planifiant la repousse des arbres. Mais voilà... après une quinzaine d'années de cette pratique, les résultats laissent songeurs plusieurs spécialistes. Et si on s'était trompé?

Page B-3

METEO

Ensoleillé. Max.: 0 à 2. Demain: peu de changement.

Détails, page C-1



La nouvelle élue: Johanna den Hertog.

**JOHANNA DEN HERTOOG, 34 ANS, NOUVELLE PRÉSIDENTE  
DU SANG NEUF AU NPD**

◆ MONTREAL— Presque malgré lui et à cause de sa croissante popularité, le Nouveau Parti démocratique change. L'élection à sa tête d'une présidente de 34 ans vient illustrer ce passage d'un rôle historique de tiers parti idéologique à celui, bien actuel, d'aspirant au gouvernement.

par Pierre-Paul NOREAU

Johanna den Hertog ne croit pourtant pas qu'elle symbolise un revirement ou une réorientation de sa formation politique. Il s'agit

simplement d'une étape dans l'évolution normale du parti, juge-t-elle. Son arrivée s'est d'ailleurs faite par une élection sans contestation, comme si la chose allait de soi.

Cette grande jeune femme blonde au sourire engageant, cadre fort bien dans le décor moderne choisi par les néo-démocrates pour leur premier rassemblement à Montréal, soit le Palais des congrès.

Comme le soulignait Ed Broadbent, ce premier congrès à l'est de l'Ontario constitue un tournant

pour son parti. Le NPD est dorénavant sur le même palier que le Parti libéral et le Parti conservateur. La prochaine lutte électorale sera serrée prédit-il, car pour la première fois un Canadien sur trois est prêt à voter pour le NPD. Pour la première fois aussi les néo-démocrates sont bon deuxième au Québec.

La situation a nécessairement des répercussions tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parti. Les observateurs au congrès sont ainsi plus nombreux et surtout, surveillent d'un oeil plus attentif

ce qui se mijote. De l'intérieur, on améliore les outils. Trop chère autrefois pour être utilisée dans toutes les opérations, l'informatique devient abordable. Le quartier général vieillot de la rue Metcalfe à Ottawa sera abandonné au profit de locaux plus vastes et plus modernes.

Adoucissement?

La proximité du pouvoir et l'élargissement de la clientèle du Nouveau Parti démocratique (NPD) ont aussi précipité l'adoucisse-

Lire A-2, SANG

SOMMAIRE

- Annonces classées..... Cahier C
- Arts..... A-9
- Bandes dessinées..... C-10
- Gérer sa forêt..... C-8
- Crayons de soleil..... S-10
- Décès..... C-9
- Dossiers..... B-3
- Echecs..... C-2
- Economie..... A-6
- Editorial..... B-4
- Hier et aujourd'hui..... B-8
- Horoscope..... C-4
- Médecine..... B-6
- Monde..... A-7
- Mots croisés..... C-3
- Mot mystère..... C-3
- Où aller à Québec..... A-8
- Patron..... C-6
- Science..... B-6, B-7
- Scrabble..... C-5

UNE JOURNÉE...



◆ ...dans la vie d'un acériculteur, Léon Jacques, de St-Joseph de Beauce. La saison de sucres commencera très bientôt. 2.300 entailles réclament son attention quotidienne. Même avec les tubulures, le travail demeure ardu pour tirer à chaque fois le meilleur sirop du monde.

Page B-1

**APRÈS L'AMIANTE  
LA FIBRE DE VERRE**

◆ WASHINGTON (NYTNS)— De récentes études portent de plus en plus à croire que la fibre de verre et d'autres fibres synthétiques pourraient causer le cancer du poumon et d'autres maladies, risquant d'être la cause d'un problème de santé aux graves répercussions.

Bien qu'il n'existe pas encore de preuves concluantes de lien direct entre ces fibres et les problèmes médicaux, la seule possibilité d'un tel lien a été vivement ressentie par l'industrie de fabrication des fibres et les agences fédérales chargées de surveiller la production de ce secteur industriel.

Ces fibres synthétiques, déjà utilisées sur une haute échelle dans les matériaux de construction, les automobiles, les meubles, les emballages et à de nombreuses autres fins servent de plus en plus à remplacer les produits de l'amiante, un élément reconnu comme étant cancérigène et la cause d'autres problèmes de santé sérieux. Les ventes des fibres synthétiques atteignent actuellement \$4 milliards annuellement aux Etats-Unis.

Or, de récentes études portant sur les dossiers médicaux de travailleurs fabriquant la fibre de verre, la fibre de céramique et d'autres produits de même nature ainsi que des tests faits sur des animaux en laboratoire suggèrent que ces produits de remplacement peuvent poser un danger pour la santé, dont les dimensions restent vagues pour le moment.

Lire A-2, FIBRE

## À l'aéroport de Mirabel

# Une dirigeante de la grève de la faim s'en prend à un Chilien

♦ MONTREAL (PC) - Une des organisatrices de la récente grève de la faim à laquelle ont participé une trentaine de Chiliens s'en est prise verbalement à l'un des grévistes, hier, en plein aéroport de Mirabel où débarquaient trois femmes et trois enfants arrivant

de Buenos Aires.

Mme Yolande Martinez, qui a aidé à l'organisation de la grève de la faim de ceux qui protestaient contre la nouvelle politique du gouvernement fédéral en vue de freiner le flot de nouveaux immigrants demandant le statut de réfugiés, a at-

taqué M. Franco Mendez dont l'épouse, Roxana, et le fils de 3 ans, Franco, débarquaient de l'avion.

M. Mendez qui se déplaçait à l'aide d'une canne, est l'un de ceux qui a amorcé, le 20 février dernier, une grève de la faim; toutefois, il abandonnait une semaine plus tard

à cause de problèmes de santé. Dix-sept autres Chiliens ont mis fin à leur jeûne vendredi dernier.

"Je suis en colère parce qu'il a abandonné la cause et parce qu'il n'était pas capable de durer jusqu'à la fin, a dit Mme Martinez aux journalistes. La seule raison pour laquelle l'épouse de Mendez et son enfant sont maintenant à Montréal, c'est parce que d'autres gens que lui ont continué à jeûner."

Le ministre de l'Immigration, M. Benoit Bouchard, a déclaré jeudi que les six nouveaux arrivants chiliens avaient pu obtenir l'autorisation d'entrer au Canada à cause de raisons humanitaires.

Le ministre a refusé l'entrée au pays de 85 autres Chiliens, toujours retenus en Argentine, affirmant qu'ils doivent préalablement poser leur candidature comme immigrants.

L'épouse de M. Mendez a fait savoir, par la voix d'un interprète, qu'elle est heureuse d'être arrivée au Canada.

Par ailleurs, un autre gréviste de la faim, M. Guillermo Santelices, a accueilli son épouse, Ana Luisa, enceinte de huit mois, et ses deux filles, Rocio, 2 ans, et Constanza, 3 ans.

Impressionnés par la présence des caméras et d'une nuée de journalistes, les enfants ont fondu en larmes tandis que leurs parents tentaient de les soustraire de la foule. ♦



Le jeune Chilien Franco Mendez, trois ans, a été fort impressionné par les appareils-photos et les caméras à son arrivée à l'aéroport de Mirabel, hier. Il est entouré de son père Franco Mendez et d'un ami de la famille, Victor Rodriguez.



La cause demeure incertaine

Il semble de plus en plus probable qu'un facteur humain accidentel soit à l'origine de l'incendie qui a fait pour \$250,000 de dommages vers 18h vendredi, à Place du Vallon, un complexe de sept commerces situé au 1460, boulevard Kennedy, à Québec. C'est ce qu'avance l'enquêteur Jean Lépine, du Commissariat des incendies, en précisant qu'il poursuivra son expertise demain. Les flammes ont pris naissance au niveau du sol de Vitro Plus Bélanger Inc., installé au centre de la construction, et se sont propagées à la toiture du bâtiment de 100 mètres de long. Le garage Maurice Hamel, contigu au commerce spécialisé dans la pose de vitres, a également été endommagé. Une quarantaine de pompiers ont circonscrit la fumée en 1h30. Le centre de service pour autos avait fermé ses portes vers 17h40. A eux seuls, les dégâts à la toiture se chiffrent à \$125,000. La plupart des commerces devraient ouvrir leurs portes demain.

## Normand Guay a l'intention de faire une corvée pour rebâtir sa porcherie

♦ Trente-six heures après avoir perdu sa porcherie ainsi que 600 animaux dans un incendie, Normand Guay, un éleveur de Saint-Sylvestre de Lotbinière, a déjà décidé de reconstruire le bâtiment, à même une corvée.

par Isabelle JINCHEREAU

"Je suis assuré et j'ai bien l'intention de relancer mon élevage. Mais il faudra attendre un an et demi avant que les premiers résultats se fassent sentir", a-t-il indiqué hier.

Vers 19h vendredi, un voisin de la route du Moulin a aperçu de la fumée s'élevant de la construction de tôle de 70 mètres de long sur 13

mètres de large. À l'arrivée des 15 pompiers du village, les flammes s'étaient déjà attaquées au centre de l'édifice, abritant la section de mise à bas des 160 truies de l'éleveur. Ils n'ont pu sauver la pouponnière, où s'étaient accumulés 500 porcelets et huit verrats. Ils sont demeurés sur place durant huit heures.

Les pertes s'élèvent à \$275,000 et la cause exacte du sinistre sera difficilement identifiable. On pense à une défectuosité électrique. Le propriétaire avait quitté les lieux vers 16h30, en ne remarquant rien d'anormal.

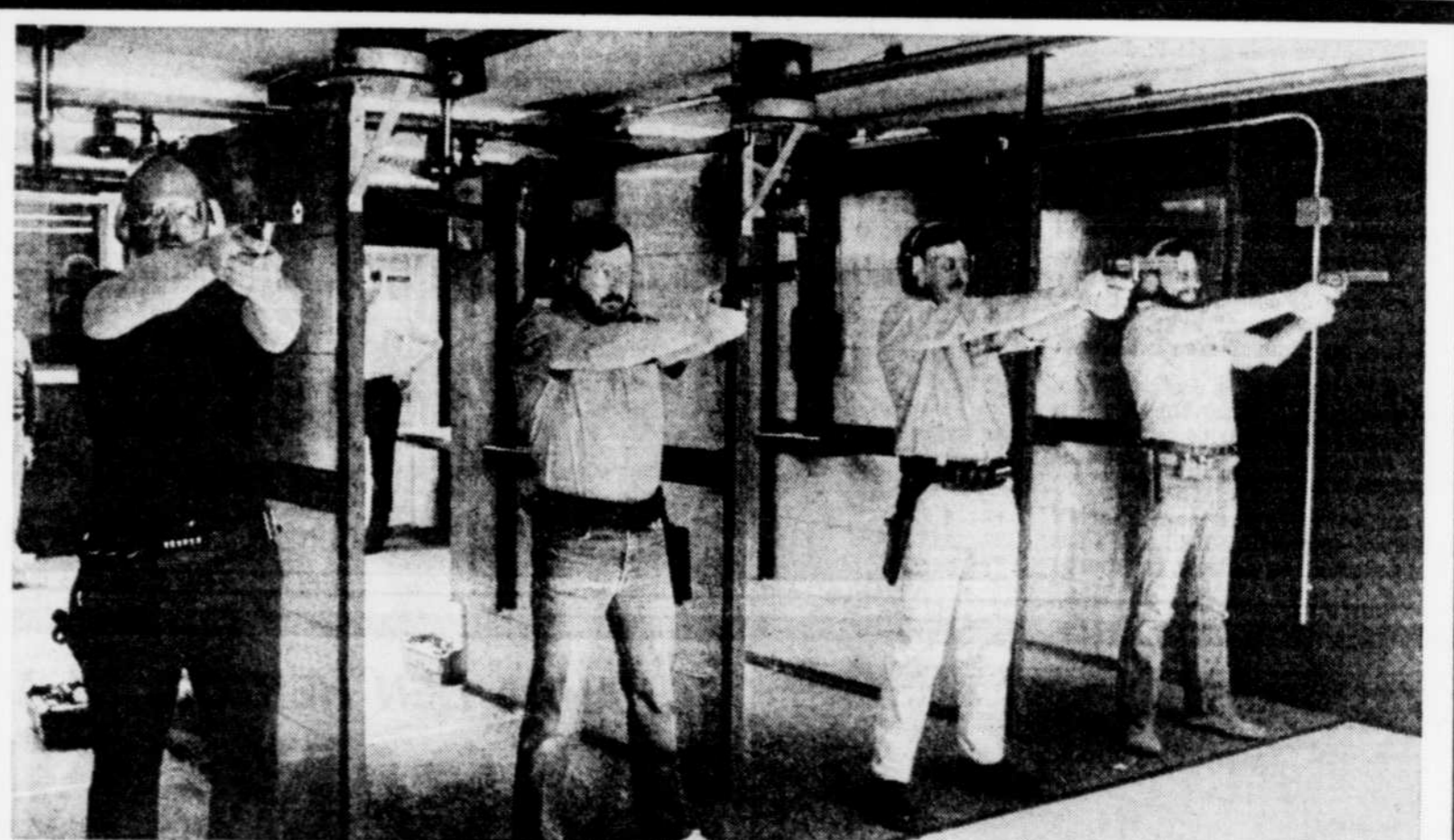
Saint-Sylvestre abrite une vingtaine de producteurs de porcs spécialisés dans la vente pour en-

graissement. M. Guay est installé dans sa ferme depuis neuf ans. Hier, on s'affairait déjà au ramassage des

déchets pour commencer les travaux de reconstruction, qui devraient durer trois semaines. ♦



Le Soleil, Gilles Frachette



Le Soleil, Jacques Deschênes

### Tournoi intérieur de tir de combat

Le tournoi intérieur de tir de combat Québec 1987 présenté en fin de semaine, au quartier général de la Sûreté du Québec, a accueilli 127 tireurs venus d'aussi loin que l'Ontario, les États-Unis et l'Abitibi. Organisée en collaboration avec la SQ, la Gendarmerie Royale du Canada et la Sûreté municipale de Sainte-Foy et de Québec et sanctionnée par la Fédération québécoise de tir, cette activité est ouverte aux policiers tout comme aux civils. Les tirs s'exécutent avec un revolver de calibre .38. Dans la catégorie individuelle, non classée, la palme est allée à Mario Frappier, de Joliette (1,100 points et 28 X); chez les francs-tireurs, Michel Fournel, de Chicoutimi, a récolté 1,111 points sur 1,200 et 28 X. Chez les tireurs d'élite, Gonzague Duchesne, de la Sûreté du Québec de Notre-Dame-des-Monts, a accumulé 1,134 points et 39 X. Dans la classe experts, Richard Lajoie, de la GRC de Montréal, a terminé avec un score de 1,164 points et 53 X tandis que, chez les maîtres, René Lafrenière, de la SQ de Montréal, a terminé en tête avec 1,177 points et 67 X. Enfin, dans la catégorie grand maître, Luc Juteau a remporté les honneurs, avec un total de 1,184 et 72 X.

Le propriétaire de la porcherie incendiée, M. Normand Guay, s'affairait, hier, au nettoyage des restes du bâtiment, installé derrière sa résidence.

## SANG (suite de la première page)

ment de politiques autrefois plus radicales, ont noté les analystes.

Mme den Hertog n'en croit rien. Elle réplique que la justice sociale, l'emploi, le développement régional, l'égalité des femmes, le désarmement et la protection de l'environnement sont des préoccupations très actuelles pour les militants. Voilà pourquoi ces thèmes ont remplacé le retrait de l'OTAN ou l'impôt minimal sur les sociétés dans les discours entendus cette fin de semaine au congrès de Montréal.

Le NPD n'est aucunement sur le point de renier ses prises de position antérieures afin d'attirer une plus large clientèle. "Notre programme n'a pas changé. Les militants vont cependant continuer à l'adapter au changement et aux besoins par leurs propositions et leurs votes."

En accédant à la tête du parti fédéral, l'ancienne vice-présidente du NPD de la Colombie-Britannique s'est donnée comme défi de grossir les rangs des troupes de militants derrière Ed Broadbent. La proximité de la prochaine élec-

tion renforce encore davantage l'engagement. A son avis, il sera possible d'y parvenir en amenant plus de Canadiens à discuter des affaires de leur gouvernement.

Immigrante hollandaise, ayant habité tour à tour Edmonton, Montréal et Vancouver, mère de deux enfants, capable de s'exprimer dans les deux langues officielles et âgée de moins de 35 ans, Johanna den Hertog croit réunir des caractéristiques démontrant qu'il y a place pour les jeunes, les femmes et les différentes communautés culturelles au sein du NPD.

Elle ne voit rien d'exceptionnel à avoir réussi à parvenir aussi rapidement à la tête d'un des trois grands partis canadiens. La présidente sortante, Mme Marion Dewar, avait annoncé son désir de quitter son poste en sollicitant l'investiture comme candidate néo-démocrate pour l'élection partielle de l'été prochain dans Hamilton Mountain. "Des gens sont alors venus me voir pour m'inciter à prendre la relève, des gens des différentes régions du pays. J'ai accepté."

### Grands espoirs

Le défi est grand compte tenu de la proximité des prochaines élections et surtout compte tenu des espoirs qu'elles suscitent. Soutien aux différents niveaux de la structure et planification deviennent des préoccupations de premier plan. Johanna den Hertog n'abandonne pas pour autant l'ambition de siéger à la Chambre des communes. Elle sera une deuxième fois candidate du NPD dans Vancouver-centre à la prochaine élection.

Mais pour l'instant elle parle d'ouverture à toutes les régions du pays, comme au cours de son allocution de remerciement hier.

Et la présidente den Hertog songe particulièrement au Québec qu'elle a connu au début des années 70 lors de ses études à l'université McGill. Une province qu'elle voudrait connaître encore plus à fond, lance-t-elle lors de l'entrevue, mais une province dont elle estime passablement bien comprendre les revendications.

"Pour une immigrante comme moi, les préoccupations de langue et de culture n'ont rien d'étonnant." ♦

## FIBRE (suite de la première page)

Les résultats non concluants de ces études ont fait bouger l'industrie. Plusieurs manufacturiers de fibres synthétiques ont ainsi entrepris de coûteuses enquêtes sur les effets de leurs produits sur la santé des êtres humains.

Jusqu'ici, les analyses indépendantes des causes de décès de travailleurs ayant passé de nombreuses années dans la fabrication de fibres synthétiques ont démontré l'existence d'un pourcentage inhabituel de morts

causées par le cancer du poumon. A cela, l'industrie réplique que ces décès peuvent être attribués à d'autres causes, comme le tabagisme.

Par ailleurs, même les experts les plus pessimistes ne croient pas que le phénomène soit aussi grave que celui de l'amiante qui causerait maintenant au moins 9,000 morts prématurés par année aux États-Unis, un chiffre qui continue de croître. ♦

## LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi: de 12h00 à 23h00

Dimanche: de 14h00 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

6/49

2-4-12-30-35-46

(complémentaire)

34

LA QUOTIDIENNE

tirage du 14 mars

9-2-8

3-4-7-9



Comme les pistes de ski alpin, les sentiers de ski de fond offraient une surface de belle neige sur laquelle on glissait aisément, et non la glace que l'on retrouve dans la plupart des autres centres de ski.

Luc Labbé, Nathalie Lemieux, Marie-Claude Paré et Alain Auclair, étudiants à l'université Laval, se disaient chanceux de retrouver, pour une deuxième année consécutive, autant de neige pour skier à Grand-Fonds.



Les skieurs sont repartis hier matin à l'assaut du mont Grand-Fonds, intouché depuis deux mois et demi. Seuls venaient y glisser les résidents du coin, avec leur petite famille.

## Grand-Fonds retrouve sa popularité des beaux jours

♦ Ça n'a rien eu d'une ruée sauvage sur la 138 jusqu'au rang Grand-Fonds. Et ça n'a pas provoqué de files d'attente interminables au bas des trois remontées mécaniques du centre de ski. Voilà un phénomène courant près des centres urbains qu'on ne semble pas connaître à Grand-Fonds.

par Andrée ROY

Mais n'empêche qu'avant que midi sonne hier, le centre de ski avait déjà reçu son plein de skieurs: 1.180, dont environ 300 skieurs de randonnée. C'est l'équivalent des grosses journées d'achalandage du temps des Fêtes, indique le gérant du centre, M. Daniel Lavoie.

"Depuis sept ans que je travaille ici, je n'ai pas vu souvent autant de skieurs à la fois", affirme de son côté Martin Harvey qui, depuis que le conflit de travail est réglé à Grand-Fonds, préfère être reconnu comme préposé à la billetterie que président du syndicat des employés.

Et les conditions de ski? À faire rêver! D'autant que depuis plus d'une semaine, le manque de neige nouvelle, et un printemps précoce suivi de quelques jours de froid intense ont fait que la plupart des centres de ski du Québec n'offrent plus que des pistes usées, souvent glacées ou à découvert dans les abrupts.

Le mont Grand-Fonds lui, est

recouvert de trois à quatre pieds d'une neige intouchée depuis deux mois et demi, le temps qu'a duré la grève. Les pistes qu'on s'est empressé de damer, dès l'entente intervenue jeudi entre les 38 syndiqués CSN et leur patron Raymond Malenfant, ont encore une épaisseur de 24 à 30 pouces de neige tassée, affirme le gérant de la station.

Quand aux endroits laissés intacts par la machinerie, on s'y enfonçait parfois jusqu'à la taille. Ce qui a permis aux skieurs en forme de se payer des descentes dans deux pieds d'épaisse poudreuse en empruntant hier matin les pistes 11 et 12 (Les Braconniers et L'Émérentienne), qui ne sont jamais damées de l'hiver!

### La "paix du temps" revenue

D'ailleurs, aucune grognerie parmi les commentaires livrés par les skieurs et skieuses. "Une neige d'hiver et une température de printemps!" "C'est le meilleur ski qu'on puisse trouver dans toute la province!" "Des conditions superbes! Et c'est charmant ici: on ne se pile pas sur les pieds!" "Sûrement des conditions de neige uniques au Québec" sont les exclamations qui recourent la majorité des propos recueillis autant auprès des amateurs de ski alpin que des fervents du ski de randonnée.

Les "locaux" sont arrivés les premiers, nombreux, en matinée. Heureux de pratiquer à nouveau un sport que la plupart s'étaient

résignés à abandonner pour cet hiver. Ils n'étaient pas tous assez mordus pour rouler pendant une heure jusqu'au parc du mont Sainte-Anne, ou suffisamment patients pour accepter d'attendre une demi-heure dans un autobus avant chaque nouvelle descente dans le Massif de la Petite-Rivière-Saint-François.

Plusieurs ont opté pour le ski de fond, à Saint-Irénée. D'autres se sont transformés en motoneigistes. Mais tous les "revenants" avaient le sourire large comme ça de retrouver Grand-Fonds, et de saluer, au travail et non plus en grève, des amis et des voisins qu'on côtoyait régulièrement durant le conflit.

La majorité des employés au centre de ski sont en effet résidents du village de Grand-Fonds (dit Rivière-Malbaie, mais introuvable sur les cartes), de Saint-Aimé-des-Lacs et de Notre-Dame-des-Monts, des hameaux de quelques dizaines de maisons chacun qui vivent littéralement du centre de ski l'hiver. L'été, on y redevient bûcheron pour la Donohue ou "chômeur saisonnier".

### Pour appuyer M. Malenfant

En après-midi, après la ruée sur les billets de demi-journée, les skieurs de l'extérieur dominaient. Des gens de Québec et du Saguenay qui se sont, d'un côté comme de l'autre, envoyés sensiblement le même voyage: un gros deux heures de route par la 138 ou par la 381,

dans le "petit parc". Toutes les raisons étaient bonnes: l'abondance de neige "toute neuve", le désir de changer d'air, la curiosité de venir voir à quoi ressemble cette station du "royaume Malenfant" qui n'a cessé de faire les manchettes, la tranquillité et l'accueil tout simple auxquels on s'est habitué dans cette station de Charlevoix qui se compare à celle de Stoneham.

Plusieurs en ont profité pour faire coup double: essayer en même temps le non moins fameux Manoir Richelieu, maintenant ouvert hiver comme été. Quelque 200 chambres y ont été louées pour les prochains jours, affirmait Daniel Lavoie. Les Desjardins et compagnie, de Duberger (ils étaient six, tous venus faire du ski de fond) étaient parmi ceux qui se sont offerts le forfait-ski comprenant hébergement, petit déjeuner ou brunch et souper, en plus du ski à Grand-Fonds.

Nathalie Lemieux, Marie-Claude Paré, Luc Labbé et Alain Auclair, respectivement de Québec, Charlesbourg et Loretteville, en ont fait autant, heureux de la qualité de la bouffe, du service et du site. Voilà quatre ans que ces étudiants profitent de la semaine de relâche à l'université Laval pour venir skier à Grand-Fonds.

"Avant, nous allions dans les auberges. Mais là, on a voulu découvrir le Manoir Richelieu. Et encourager M. Malenfant. A notre avis, la CSN exagère. Lui, il a fait ce qu'il pouvait", d'affirmer les quatre jeunes gens.

## Rien de bien nouveau sous le soleil au 17e Salon de la femme

♦ Le beau soleil d'hier ne semble pas avoir été un bon complice des organisateurs du 17e Salon de la femme. Il y avait amplement place à circuler d'un kiosque à l'autre, bien que l'on ait été jour de congé. Ou peut-être n'est-ce qu'un début timide, avant de frapper le grand coup?

par Claudette SAMSON

Malgré le faible achalandage, les visiteurs interpellés à leur sortie semblaient satisfaits de leur visite et estimaient en avoir eu pour leur argent. Dans l'ensemble cependant, on semblait dire qu'il y a moins de choses à voir que par les années passées.

Pourtant, de la "marchandise", il y en a, au Salon de la femme. De la marchandise, qui n'a à voir que très indirectement avec le sexe féminin, mais il y en a. Vaisselle, matelas, bijoux, tondeuses à gazon, appareils ménagers, médicaments, tableaux, magazines, fenêtres, artisanat, voitures, boissons ga-

zeuses, alouette... Avec en plus, la possibilité de prendre un bon lunch au gré des multiples comptoirs de produits alimentaires, qui vous offrent "un p'tit quelque chose à goûter".

Par-ci, par-là, un petit groupe de service se montre le bout du nez. La Maison des femmes de Québec, qui offre un service d'hébergement pour femmes violentées, profite de l'occasion pour faire connaître son service.

Un organisme de charité et un centre de prières côtoient les services financiers et les quelques stands de cartomanciens de tout acabit. Dans ce domaine, la traditionnelle boule de cristal voisine avec les ordinateurs qui vous donnent un aperçu de votre personnalité.

Présente au Salon de la femme pour la première année, l'Association des femmes d'affaires du Québec innove par sa présentation. Elle loue à même son stand deux espaces pour ses membres, dits à temps partagés, renouvelés à cha-

que jour. C'est donc une possibilité d'être un peu visible pour pas trop cher.

### Pas pour tout le monde

Une déficience majeure creve les yeux cependant. Le lieu choisi (le Pavillon de la jeunesse d'Expo-Québec) est très peu accessible aux personnes handicapées.

Une visiteuse, Mme Jeannine Latouche, en sait quelque chose. Étant en fauteuil roulant, elle a dû se contenter d'observer la parade de mode de bien bas, puisqu'aucune rampe ne conduisait à la scène surélevée.

Certaines allées étaient presque inaccessibles, à cause des fils qui faisaient de petites buttes. Quant à aller à la toilette, il valait mieux l'oublier, puisqu'elles ne sont pas prévues pour les personnes handicapées...

Et pourtant, Mme Latouche a payé \$4.00 comme tout le monde. Encore heureux que quelqu'un l'ait aidée à ouvrir la porte pour sortir, en l'absence de portes automatiques!



Au Salon de la femme, un organisme de charité et un centre de prières côtoient les cartomanciens, qui avec la boule de cristal ou l'ordinateur vous prédisent l'avenir.



Ed Broadbent et Shirley Carr, la présidente du Congrès du travail du Canada. Dans son discours aux congressistes néo-démocrates, celle-ci a pris l'engagement de donner son appui au NPD, lors des prochaines élections fédérales.

## Une promesse de Shirley Carr Le mouvement syndical consacrera ses ressources à l'élection de néo-démocrates

♦ MONTREAL - Loin de se démentir, les liens entre le mouvement syndical canadien et le Nouveau Parti démocratique se renforcent et se renforceront.

par Georges ANGERS

De fait, le mouvement syndical canadien, qui sait également lire les sondages, consacra encore plus de ressources qu'il n'en a consacrées dans le passé à l'élection de néo-démocrates lors des prochaines élections fédérales. C'est l'engagement qu'a pris, hier, la présidente du Congrès du travail du Canada, Mme Shirley Carr, au congrès du NPD à Montréal.

"Le congrès investira plus d'argent, plus de ressources humaines et plus d'appuis techniques dans la prochaine campagne du NPD", a précisé Mme Carr au SOLEIL. "L'appui du mouvement syndical canadien sera de fait plus visible," a-t-elle ajouté.

"Nous sommes prêts à gouverner et nous en avons mérité le droit", avait-elle lancé plus tôt aux congressistes qui ont accueilli chaleureusement ses propos. "Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour élire Ed Broadbent comme prochain premier ministre du Canada."

Reprenant les thèmes privilégiés actuellement par le CTC contre le libre-échange et contre les politiques conservatrices de privatisation et de déréglementation, Mme Carr a conclu son discours aux congressistes néo-démocrates en déclarant: "C'est notre pays et nous n'allons pas le donner à qui que ce soit."

**Au-delà du discours**

Malgré la similitude de ce discours avec celui que tiennent de

puis toujours les dirigeants du CTC en faveur du NPD, bien des choses ont changé dans l'appui du mouvement syndical canadien au NPD, ont par ailleurs précisé au SOLEIL les deux co-présidents du comité d'action politique du CTC, Mme Nancy Riche, vice-présidente du congrès, et Bob White, président des Travailleurs canadiens de l'automobile.

L'action politique des militants syndicaux du CTC et de ses syndicats affiliés a été reorientée radicalement. L'action au niveau des milieux de travail, qui était privilégiée stratégiquement à l'époque, s'étant révélée inefficace lors des élections générales de 1979 et de 1980, le congrès a décidé après analyse de reorienter complètement sa stratégie.

À partir du début des années 1980, il s'est attelé à la tâche de former politiquement des militants, par groupe de 20 et pendant une période d'une semaine, aux différentes techniques d'organisation. Ces militants, délégués par leurs syndicats locaux, devaient alors accepter que leur action politique porte dorénavant au niveau de la circonscription et non plus au niveau du lieu de travail. Au surplus, chaque syndicat local déléguant ainsi un de ses militants aux diverses sessions de formation s'engageait à libérer, avec salaire, ce même militant pour une période de 60 jours, c'est-à-dire pour le temps habituel d'une campagne électorale lorsque celle-ci surviendrait.

Il s'est ainsi créé un vaste réseau de militants politiques, formés par le mouvement syndical, prêts à intervenir sur le terrain d'une éventuelle campagne électorale. Les deux responsables syndicaux n'étaient cependant pas capables de fournir de chiffre sur le

nombre de personnes ainsi formées...

**Conscience politique**

Bob White pousse un peu plus loin l'analyse conjoncturelle. Selon lui la campagne menée à la grandeur du pays depuis l'automne dernier par le CTC contre le libre-échange, la privatisation et la déréglementation a permis de constater qu'il s'était développé chez un grand nombre de travailleurs une conscience plus aiguë, que le combat syndical doit dorénavant se dépasser et se transporter sur la scène politique.

Et puis, constate simplement Bob White, il y a une odeur de succès qui flotte actuellement dans l'air du NPD, ce qui a réveillé l'enthousiasme d'un grand nombre de militants plus ou moins désabusés par le fait que le NPD semblait condamné à demeurer un tiers parti.

Dans le milieu syndical proche du NPD, personne ne craint par ailleurs que cet appui ouvert et actif du mouvement syndical n'ait un effet boomerang au niveau de la confiance populaire dont semblent jouir, selon les sondages, les néo-démocrates.

Cela tient, selon Bob White, autant à l'histoire même du NPD que le mouvement syndical n'a jamais par ailleurs tenté de contrôler à travers l'appareil bureaucratique, insiste-t-il, qu'à l'histoire même du syndicalisme canadien qui a depuis toujours soutenu un discours et une action fortement politiques.

"Les Canadiens ne sont pas dupes, soutient enfin Bob White, et comme le prouve l'appui que le NPD reçoit au Québec, en l'absence d'appui du milieu syndical, l'intérêt est maintenant large." ♦

# La priorité du NPD: la lutte au chômage

♦ MONTREAL (PC) - Le leader néo-démocrate Ed Broadbent a surpris tout le monde hier en vantant les mérites de la décentralisation et de la régionalisation politiques pour venir à bout du chômage et pour la réalisation du plein emploi au Canada

par Pierre APRIL

Au cours d'une intervention spontanée, le chef du NPD a fait une profession de foi sur des valeurs que son parti a longtemps critiquées

Depuis qu'il existe, le NPD a toujours défendu l'approche centralisatrice pour assurer la distribution équitable des richesses, dispenser un accès égalitaire aux programmes sociaux à tous les citoyens et garantir un développement régional et économique juste.

Ce qui a provoqué cette nouvelle perception et orientation, ce sont les discours de deux orateurs invités, Diane Bellemare, professeur à l'Université du Québec à Montréal et co-auteur d'un ouvrage sur le plein emploi, et l'ex-commissaire à la jeunesse de l'Ontario, Ken Dryden, qui ont recommandé la décentralisation pour réaliser le plein emploi et combattre efficacement le chômage.

"J'endosse les propos de Ken Dryden et de Diane Bellemare", a lancé le chef du NPD; ils indiquent que le chômage doit être perçu dans notre pays non pas comme un problème individuel, mais comme un problème social et politique de premier ordre.

"Comme parti, a-t-il précisé, il faut accepter clairement la position de Mme Bellemare qui parle d'une approche décentralisatrice."

M. Broadbent a admis que les problèmes économiques au Canada étaient identiques dans bien des cas à ceux d'autres économies, mais qu'il fallait tenir compte des régions.

"Toutefois, a dit le leader néo-démocrate, les problèmes du Québec ne sont pas les mêmes que ceux de la Saskatchewan. Un parti social démocrate moderne, un parti qui veut réaliser le plein emploi doit avoir une approche décentralisée."

M. Broadbent a écouté avec beaucoup d'attention les propos de Ken Dryden, a pris beaucoup de notes et a déclaré que comme l'ex-commissaire à la jeunesse de l'Ontario, il ne voyait pas de recettes magiques pour réaliser le plein emploi.

"Je veux dire par contre que le NPD doit faire de la lutte au chômage sa priorité. Ce sera notre cheval de bataille lors de la prochaine campagne électorale."

Très studieux et attentifs, les 1,200 délégués ont quand même passé la journée d'hier à se prononcer sur des résolutions de politiques sociales-démocrates qui leur tiennent à coeur.

Entre autres, ils ont rapide-

ment adopté une résolution rejetant la privatisation et reconfirmant le mandat de Petro-Canada, qui consiste à assurer en priorité l'autosuffisance énergétique, la sécurité des approvisionnements, la recherche et le développement des sources d'énergie et des prix sur l'essence équitables.

Comme tous les observateurs l'avaient prévu, les néo-démocrates ont été très prudents dans leur discours. Le premier ministre social-démocrate du Manitoba, Howard Pawley est intervenu régulièrement pour parler de développement régional, de répartition juste et équitable des richesses entre les provinces. Il a particulièrement évité les sujets dangereux comme l'attribution des contrats du CF-18 à Canadair et les questions des droits des minorités linguistiques.

Le leader du NPD-Québec, John Harney, a défendu la position québécoise sur le financement de l'enseignement post-secondaire.

Les discours ont été sobres. Il y a eu un court spectacle rappelant la vie du leader néo-démocrate fort estimé Tommy Douglas, décédé l'année dernière. On a aussi présenté les nouveaux membres de l'exécutif du NPD et présenté des hommages à la présidente sortante Mme Marion Dewar qui tentera de se faire élire dans la circonscription fédérale de Hamilton-Mountain, aux partielles de juillet.

Aujourd'hui, dernière journée du congrès, le NPD national discutera de la question constitutionnelle et du statut que cette formation politique entend réserver au Québec. ♦

## L'engagement politique de Michel Agnaïeff, un geste de responsabilité

♦ MONTREAL - L'engagement de Michel Agnaïeff au Nouveau Parti démocratique (depuis hier président national associé du parti) a jeté deux pavés: le premier dans la mare de la gauche politique au Québec, le second dans celle du mouvement syndical québécois.

par Georges ANGERS

Pourtant, le directeur général de la Centrale de l'enseignement du Québec insiste pour dire qu'il est de nature un homme discret et il refuse, en se fâchant presque, l'image d'éminence grise dont on l'affuble parfois.

Militant syndical depuis 20 ans, ayant activement, mais "discrètement", participé à la transformation institutionnelle du syndicalisme enseignant au Québec, Michel Agnaïeff fraye depuis longtemps aussi dans les milieux de la gauche politique québécoise, sans jamais s'être engagé officiellement toutefois, mais en se faisant néanmoins de nombreux amis dans le milieu.

À 47 ans, son engagement politique au sein du Nouveau Parti démocratique participe essentiellement, insiste-t-il, d'un cheminement personnel.

Michel Agnaïeff a d'abord découvert les limites de l'action syndicale. "Le syndicalisme est capable de porter jusqu'à un certain point un message politique et social." Au-delà, l'action devient inévitablement politique, expliquait-il hier au cours d'une entrevue au SOLEIL.

Par ailleurs, soulignait-il, "il s'est créé un grand vide politique à partir du centre-gauche à un moment crucial pour le développement du Québec et du Canada à un moment où il y a un vent terrible de droite qui soufflait d'une façon inacceptable. Une grande partie de la population du Québec s'est ainsi trouvée évacuée du débat politique en cours."

**Agir**

À 47 ans, Michel Agnaïeff s'est interrogé. Il avait beaucoup parlé

de politique, dans ses fonctions syndicales, en avait fait également, de façon non partisane. "Il était peut-être temps de s'engager, de se mouiller", affirme-t-il avec une certaine inquiétude dans le regard.

Car en s'engageant de cette façon dans un parti déjà implanté, où les compromis sont inévitables, Michel Agnaïeff a dit non aux visions théoriques de la société, à quelque modèle théorique de société que ce soit, à tout ce qui animait donc une grande partie de la gauche politique québécoise.

"Les nouvelles Jérusalem, je n'y ai jamais cru et je n'y croirai jamais. Il y a des réformes à mettre de l'avant et je n'ai aucune honte à être qualifié de réformiste. C'est dans ce contexte que j'adhère à la social-démocratie, au NPD", explique-t-il au SOLEIL.

Dans le même souffle, Michel Agnaïeff tente d'esquiver les attaques inévitables de la gauche politique québécoise: "Au nom de quoi peut-on s'opposer à l'amélioration immédiate du sort de plusieurs dizaines de milliers de personnes?"

Pour lui, cette forme d'engagement participe fondamentalement d'un geste de responsabilité. Il souhaiterait une même forme d'engagement collectif de la part des différents éléments du mouvement syndical québécois, mais là-dessus il affiche l'autre qualité dont il aime bien être affublé, le réalisme.

Il n'hésite d'ailleurs pas à affirmer que le fait pour le mouvement syndical québécois de s'associer, d'une manière ou d'une autre, à un mouvement politique constituerait un geste de responsabilité. Il reconnaît cependant que le mouvement syndical québécois, attaqué depuis quinze ans dans sa légitimité, insiste-t-il, a eu tendance à se replier sur lui-même, à se ratatiner à des revendications corporatistes.

Néanmoins, Michel Agnaïeff se dit optimiste; il se passe des choses fantastiques dans le milieu syndical québécois, on constate une certaine discrétion, soutient-il. Il reste à la percevoir... ♦

## Comme des petits pains chauds

Chez Pascal, la Destination...Solde pour Votre Foyer se termine le 21 mars. Profitez-en pour économiser sur de pleines pages de meubles superbes, d'appareils électro-ménagers et de trucs décoratifs. Mais dépêchez-vous, car ils s'envolent comme des petits pains chauds.



Ste-Foy 2700 Boul. Laurier 659-4816



# Le refus des métallos de Labrador City Sombre nuage dans le ciel de Sept-Iles

En disant non aux offres de l'IOC, les Métallos de Labrador City jouent ni plus ni moins l'avenir de leur ville, de la compagnie minière IOC et, partant, de Sept-Iles.

par Marc SAINT-PIERRE

Ce sont là les appréhensions qui se dégagent de l'état actuel de la situation dans les négociations du fer. Une négociation qui a eu le mérite de mettre les points sur les "i" de la fragilité extrême de cette industrie coincée par des problèmes de surcapacité mondiale et de concurrence féroce.

Le grand patron septilien de l'IOC, Robert-A. Martin, a été explicite à en donner le frisson dans une allocution prononcée devant les cadres et les employés de bureau de l'entreprise vendredi à Labrador City. "La situation immédiate que j'essaie de vous décrire est très grave. C'est pourquoi, pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, je rencontre l'ensemble des membres de la direction et les employés de soutien au cours de la journée. Votre avenir, de même que celui de cette communauté, est en jeu. Vos amis et vos voisins sont en train de fermer cette place, a-t-il dit aux cadres laboradoriens.

"J'ai vu Schefferville fermer. J'ai aussi pu constater comment Sept-Iles avait été dévastée par cette fermeture et celle des deux usines d'enrichissement à Sept-Iles. J'ai vu beaucoup de misère et de souffrance au cours des cinq dernières années. Mais cela n'est rien comparé à ce que je verrai peut-être au cours des cinq prochains mois", a ajouté le premier employé de l'IOC.

M. Martin a révélé la teneur de ce message dramatique à ses cadres

et employés de bureau septiliens hier matin à Sept-Iles.

De fait, les négociations du fer sont dans un cul-de-sac depuis que les travailleurs laboradoriens de la Compagnie minière IOC ont rejeté les offres finales de leurs entreprises. Et donné du même souffle à leurs chefs syndicaux un mandat de grève à exécuter le cas échéant.

La minière a très clairement fait savoir vendredi qu'elle avait formulé des offres "qui sont à la limite de ce qu'elle pouvait offrir".

Comme cela s'était passé ailleurs dans le fer et avec davantage de tranchant, l'IOC aurait préféré des concessions salariales de \$1.50. Mais on se sera finalement entendu, avec des négociateurs syndicaux unanimes, sur d'autres formules représentant un enrichissement global de 17.5 pour 100 sur trois ans.

L'accord de principe a été largement accepté par les Métallos nord-côtiers de l'IOC et sanctionné peu après par la signature d'un protocole d'entente avec la grande minière en vue de la mise en application des nouvelles conventions collectives.

À Sept-Iles, plus tôt cette semaine, le coordonnateur des Métallos de la Côte-Nord et du Labrador, Michel Arsenault, avait qualifié de "réaliste et pragmatique" l'attitude des négociateurs syndicaux, compte tenu de la situation difficile de l'IOC. Il avait même aligné ses discours sur celui de l'entreprise en indiquant que les négociateurs syndicaux ont accepté l'offre de l'IOC en toute connaissance de cause "pour la survie de la compagnie".

L'IOC est le premier employeur septilien. La compagnie minière extrait du fer à Labrador City, au

Nord, et l'expédie à son port de Sept-Iles, au Sud, après l'y avoir acheminé par sa filiale ferroviaire QNS et L. Les exploitations de l'IOC à Labrador City font vivre cette localité nordique dans sa totalité et du même coup donnent vie à tout son axe nord-sud.

Or, les Laboradoriens n'ont cure de tout cela et pour l'heure se font fort d'un vote de grève adopté à 92 pour 100. S'ils matérialisent le rejet des offres par un piquet de grève, les Métallos laboradoriens risquent de tout jeter par terre.

"La seule voie qui semble rester est le recours à la grève. Nous n'avons plus rien à offrir. Après avoir négocié de bonne foi, peut-être naïvement, nous avons concédé le maximum dès le départ dans l'espoir d'éviter une grève et de finaliser les discussions dès vendredi dernier (le 6 mars)", a dit M. Martin.

"Alors, a-t-il repris, qu'advient-il si les employés de Labrador City s'engagent dans une grève: l'insécurité gagne nos clients; ils entament des négociations avec nos concurrents; la compagnie minière IOC perd une part de son marché; si une entente n'intervient que dans deux, trois ou six mois, combien de travailleurs retrouveront-ils un emploi?"

Bref, tout est mis en péril par un débrayage appréhendé ou une grève tout court des travailleurs qui refusent "de reconnaître d'une façon réaliste le besoin de limiter à tout prix la masse salariale", a ajouté le grand patron.

Pour lui, il est clair que "la collaboration entre la direction et les travailleurs de la compagnie est essentielle pour sauver les emplois, sauver la compagnie et sauver les communautés où nous habitons".



Un militant du Fonds de solidarité des groupes populaires, Marc Boutin, et la coordonnatrice Ninon Bourque entourent le clown Jacquo venu souligner le lancement de la 13e levée de fonds annuelle.

## Objectif de \$50,000

# Les groupes populaires en campagne de financement

Sous le thème "Un don au fonds, un coup de main, un coup de maître", le Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec lancait vendredi sa 13e campagne de financement annuelle, qui s'étendra jusqu'au 24 avril.

par Claudette SAMSON

Composé de sept groupes, le Fonds vise essentiellement à assurer l'auto-financement de ses membres, de même qu'un soutien à des actions ayant pour but l'amélioration des conditions de vie et la défense des droits et intérêts de la population.

Traditionnellement composé de groupes populaires, le Fonds s'est ouvert cette année à deux nouveaux groupes s'intéressant à de nouvelles questions: l'écologie avec "Les amis de la terre" et la défense des personnes psychiatriquées avec "Auto-psy".

Les autres membres sont l'Association pour la défense des droits sociaux, le journal Droit de parole, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, Radio Basse-ville et le Groupe-ment des locataires du Québec métropolitain.

Le Fonds continue par ailleurs sa campagne de recrutement, à ex-

plique la coordonnatrice de l'organisme, Ninon Bourque, avec l'objectif de recruter deux nouveaux membres d'ici juillet. En attendant, les membres actuels espèrent recueillir \$50,000 auprès des personnes et des organismes qui les soutiennent.

Pour l'autonomie financière

Le Fonds de solidarité des groupes populaires est né en 1974, à la suite de diminutions de subventions jusque-là accordées par Centraide. Constatant leur fragilité devant les bailleurs de fonds, particulièrement lorsqu'ils assurent une forte proportion du financement, les groupes touchés ont conclu à la nécessité de diversifier les sources de financement et d'en gérer certaines. C'est toujours le but poursuivi par l'organisme.

La menace de voir certaines

sources de financement diminuées est cependant toujours présente. Il est actuellement question que Centraide emprunte la voie du "don désigné", qui permet aux donateurs de choisir le groupe auquel il destine son argent. Dans ce cadre, les plus petits groupes, ou les moins populaires, risquent d'être particulièrement touchés.

L'existence d'un groupe de financement comme le Fonds de solidarité des groupes populaires semble donc toujours essentielle à la survie de plusieurs organismes qui ont pour objectif l'amélioration des conditions de vie de la population.

Toute personne ou groupe qui le désire pourra par son don contribuer à cet objectif. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au numéro suivant: 529-4407.

## Au Québec et en Acadie

# Une menace de lock-out contre des employés de Radio-Canada

MONTREAL (PC) - Radio-Canada menaçait hier de décréter un lock-out contre ses 750 employés de production au Québec et en Acadie qui ont déclenché, vendredi soir, un arrêt de travail de 48 heures.

Selon la société d'Etat, il s'agit d'une grève générale.

Elle exigeait qu'ils s'engagent

à ne plus déclencher d'autres débrayages avant de les autoriser à reprendre le travail ce soir.

Pour sa part, le syndicat des employés de production avait l'intention de dresser des lignes de piquetage et faire appel à la solidarité des autres employés de Radio-Canada en cas de lock-out.

Pendant ce temps, la programmation pré-enregistrée de Radio-Canada n'est pas perturbée. Toutefois, la diffusion d'émissions en direct comme la Soirée du hockey était compromise.

Les clauses pécuniaires demeurent les principaux points en litige entre Radio-Canada et ses employés de production.

# Libre-échange: Carney espère un accord pour le début de l'été

OTTAWA (PC) - La ministre du Commerce, Mme Pat Carney, a affirmé que les pourparlers canado-américains en vue du libre-échange progressaient selon l'échéancier prévu et devraient se solder par un accord de principe vers le début de l'été.

Et, pour l'instant, d'ajouter Mme Carney, il n'y a pas lieu pour les provinces de ratifier un éventuel projet d'accord puisque que le gouvernement central n'a pas encore décidé de la position qu'il adoptera.

La ministre était interviewée

par Standard Broadcast News.

Mme Carney a expliqué qu'elle s'était entretenue avec les premiers ministres provinciaux venus à Ottawa pour être informés sur l'évolution des pourparlers entre les négociateurs canadiens et américains.

**VENTE DE FERMETURE DERNIERE CHANCE!**

**50% DE RÉDUCTION SUR TOUS LES TISSUS EN MAGASIN**

**PLUS 20% DE RABAIS ADDITIONNEL (sauf les boutons)**

Toutes les cartes de crédit acceptées - Stationnement facile

**LOEWIG**

52, côte de la Fabrique, Québec - Tél.: 692-2263  
Heures d'affaires: lun.-vend.: 9h30 à 17h00, sam.: 9h30 à 16h00  
**TOUTE VENTE FINALE**

**SKI de printemps**

**KWAY**

#127. COULEURS VARIÉES  
Gr. # 1 et 2 28<sup>99</sup>\$  
Gr. # 3 et 4 34<sup>99</sup>\$  
Gr. # 5 et 10 37<sup>99</sup>\$

#128. COULEURS VARIÉES  
Gr. # 1 et 2 20<sup>99</sup>\$  
Gr. # 3 et 4 25<sup>99</sup>\$  
Gr. # 5 et 10 30<sup>99</sup>\$

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686  
GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472  
PLACE STE-FOY 653-9363  
SHERBROOKE

Carte verte 000199

**clément**

«L'extravagant magasin pour enfants»

**acupuncture**

Découvrez les bienfaits de l'acupuncture sur l'allergie, tout trouble fonctionnel, etc.

Pour plus de renseignements: 687-4464

CHRISTINE OUELLET GEORGETTE LESSARD  
CLINIQUE D'ACUPUNCTURE MONTCALM ENR.  
975, rue Joffre, Québec

**LA BEAUTÉ 7 JOURS SUR 7!**

**INSTITUT "COTE D'AZUR"**

UNE ÉQUIPE D'ESTHÉTICIENNES À VOTRE SERVICE.

CONSEILS GRATUITS D'UNE SPECIALISTE POUR L'ACHAT DE VOS PRODUITS DE BEAUTÉ

SERVICES PROFESSIONNELS

Spécialiste en prévention et diminution des rides — cellulite — laser — visage et corps — dermographie (maquillage permanent) — ongles sculptés — électrolyse — tourbillon — maquillage — soins prescrits par ordinateur — Services d'un médecin

Pour vous, nous venons de découvrir un produit européen

**"SYNERGIE 21" de Rémy Laure**

Cure de 21 jours à la maison Lutte contre les rides Garantit un résultat satisfaisant.

SPECIAL FIN DE SEMAINE: A l'achat de 50\$ de produits (soins ou maquillage), obtenez un **FACIAL GRATUIT (valeur de 30\$)**

NOUVEAU À QUÉBEC: Traitement des rides par implant de collagène, par le Dr Jean-Yves Perreault (sur rendez-vous seulement).

À GAGNER chaque semaine, un repas au **Café d'Europe** (valeur de 100\$)

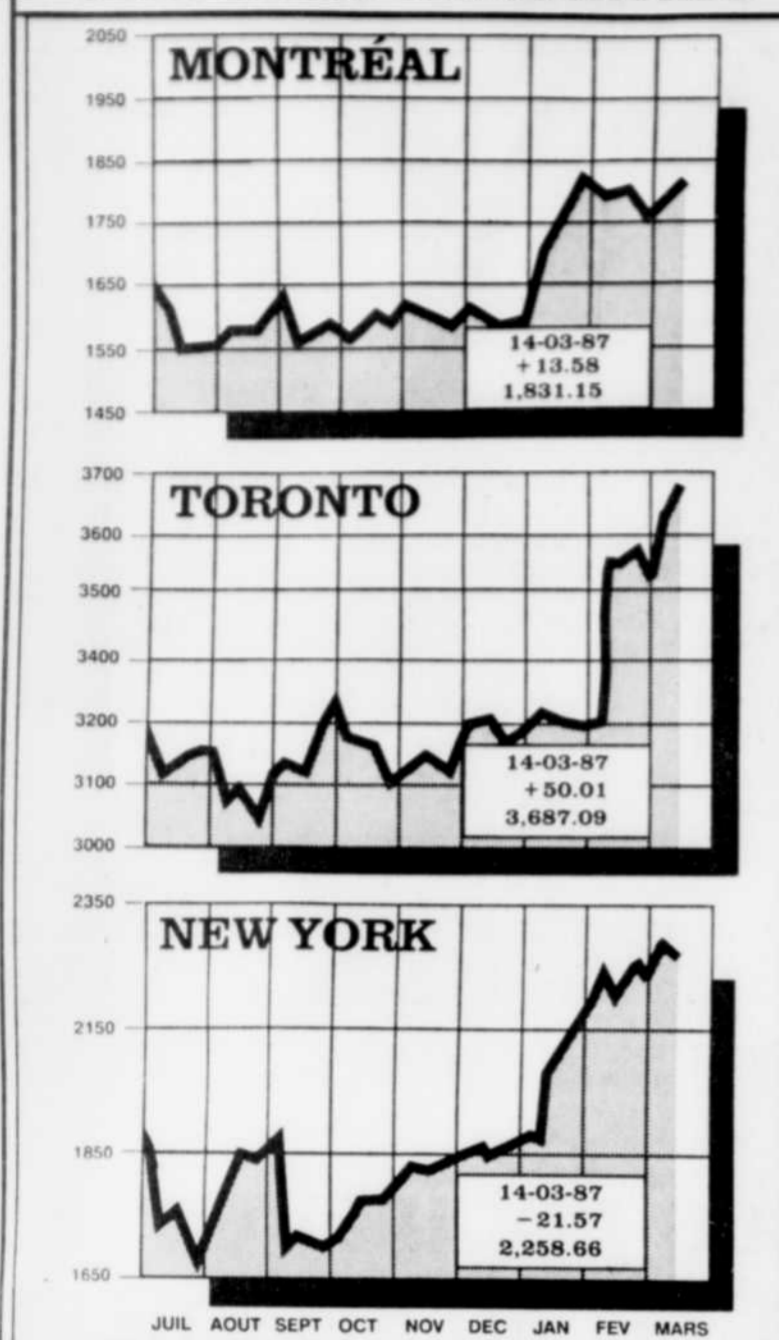
OUVERT 7 JOURS du lundi au vendredi, de 9h à 21h; samedi et dimanche, de 9h à 17h.

Cartes de crédit acceptées. STATIONNEMENT (remboursable) à proximité

**INSTITUT "COTE D'AZUR"**

92, St-Joseph ouest, Québec  
**522-2255**

## TENDANCES DES MARCHÉS



## Montréal termine la semaine en beauté

♦(PC) — Les deux dernières séances ont été positives cette semaine à la Bourse de Montréal, ce qui a permis de compenser les reculs enregistrés les deux premiers jours alors que mercredi, le marché a fait une pause.

L'indice général XXM finit sur un gain net de plus de 13 points.

À la Bourse de Toronto, en dépit d'une chute de 25 points, lundi, l'indice composé TSE-300 a monté de 50.01 points au cours, de la semaine, clôturant à 3,687.09.

Le compartiment des papeteries-forestières s'est le mieux comporté, prenant une avance 431 points.

À la grande Bourse de New York, l'indice Dow Jones des industrielles était en baisse vendredi, bouclant une semaine terne alourdie par des ventes bénéficiaires. Le Dow a perdu 21.57 points au cours de la semaine.

## Le déficit fédéral réduit pour le moment

♦OTTAWA (PC) — Le déficit fédéral, pour les neuf premiers mois du présent exercice fiscal, est de 14.5 pour 100 moins élevé qu'à la même date, il y a un an, a-t-on appris vendredi à Ottawa.

Le ministère des Finances calcule cependant que les dépenses supplémentaires prévues pour le quatrième et dernier trimestre de l'année fiscale prenant fin le 31 mars, annuleront presque entièrement l'écart.

Le ministre des Finances Michael Wilson a fait savoir, en présentant le budget fédéral, le mois dernier, que le déficit pour

1986-87 serait de \$32 milliards, tel que prévu.

Dans son plus récent bilan financier, hier, M. Wilson a indiqué qu'après trois trimestres se terminant le 31 décembre, les dépenses fédérales atteignaient \$82.67 milliards, pour des revenus de \$62.09 milliards, ce qui laisse un déficit pour neuf mois de \$20.5 milliards, comparé à \$24.07 milliards à la même date, l'année précédente.

L'abolition de la surtaxe temporaire sur les revenus élevés, le 31 décembre, a constitué un fardeau supplémentaire pour le trésor fédéral au dernier trimestre.

## EN BREF

## Calmos Systems participe à Eurêka

La société Calmos Systems de Kanata (banlieue d'Ottawa) participera au programme européen Eurêka grâce à une association avec la European Silicon Structures (ES2) de Londres, a annoncé Ottawa. Première société canadienne à bénéficier du Programme de recherche des possibilités technologiques en Europe (PRPTE) lancé en septembre 1986, Calmos Systems a reçu une subvention d'un peu plus de \$3 millions pour le développement de circuits intégrés en silicium. Eurêka représente des contrats de recherche et de développement évalués à près de \$25 milliards pour les entreprises européennes.

## Le trafic aérien perd des plumes

L'Association du Transport Aérien International (IATA) a annoncé une baisse de 5,9 pour 100 du trafic des passagers sur les services réguliers de l'Atlantique Nord, leur nombre étant passé de 21 millions en 1985 à 19,7 millions en 1986. Dans un communiqué publié à Montréal, l'IATA estime cependant encourageants les mois de novembre et décembre, qui ont connu respectivement 4 pour 100 et 6,7 pour 100 d'augmentation du nombre des passagers. Le coefficient de remplissage a baissé de 5,2 points en 1986 pour descendre à 62,5 pour 100.

## ÉCONOMIE

## L'impôt fédéral, d'abord temporaire, s'est incrusté

♦(PC) — En 1917, le gouvernement canadien adoptait une législation "temporaire" lui permettant de défrayer les coûts de sa participation à la Première Guerre mondiale.

par Bruce LEVETT

Soixante et dix ans plus tard, les Canadiens, qui se penchent annuellement sur des formulaires d'impôt toujours plus complexes, se demandent "combien de temps va encore durer cette mesure temporaire?"

Le ministre des Finances de l'époque, Thomas White, ne voulait pas réellement créer une taxe aussi impopulaire et affirmait que cette "taxe temporaire" ne deviendrait certainement pas permanente.

Malgré tout, il devait trouver de l'argent pour que le Canada poursuive son effort de guerre, si bien que, le 25 juillet 1917, sir Thomas se levait aux Communes et affirmait:

"Outre les nécessités financières, il a été fait état, dans cette Chambre et de par le pays entier, de la nécessité naturelle, pour ceux qui bénéficient de revenus substantiels, de contribuer directement aux dépenses croissantes du Dominion."

L'impôt sur le revenu venait de naître et ne nous a jamais abandonnés depuis. Aujourd'hui, il s'agit de la plus importante source de revenus du gouvernement.

L'année 1917 fut très marquante. Les États-Unis déclarèrent la guerre à l'Allemagne. Les Canadiens, durant cinq jours de la période pascalle, s'emparèrent de la crête de Vimy. La conscription fut décrétée dans notre pays. Une danseuse hollandaise, s'exhibant sous le nom de scène de Mata Hari, fut fusillée par les Français pour espionnage au profit des Allemands.

A domicile, le gouvernement fédéral se demandait comment créer un impôt sur le revenu sans en souffrir politiquement. Avant 1917, le gouvernement tirait ses revenus des taxes d'accise et de douane, des services postaux et de diverses autres sources.

## Rien de nouveau

Non pas que la taxation ait été une chose nouvelle, à l'époque.

L'Histoire fait état d'une forme de taxation qui existait, il y a 3,500 ans, dans ce qui est aujourd'hui l'Irak. Les Romains avaient levé tant de taxes qu'ils devaient frapper de nouvelles pièces de monnaie à chaque fois qu'ils abandonnaient une taxe trop mal perçue par les populations.

Au 14<sup>e</sup> siècle, la ville de Dijon, en France, créa une taxe sans précédent: les citoyens, qui fai-



C'est en 1917 que le gouvernement fédéral instituait ses premiers impôts. Aujourd'hui, les impôts sont toujours là et ils se sont drolement compliqués au fil des ans.

saient faillite, devaient verser une taxe "pour échec en affaires".

Il y a un peu plus de 10 ans, l'Etat de Virginie levait une taxe de \$30 sur chaque bain vendu, sous prétexte qu'un bain était un luxe, qu'il était un objet de luxure et qu'ils étaient néfastes à la santé des individus. La même philosophie permet, aujourd'hui aux gouvernements, de justifier les énormes taxes qui frappent le tabac et les alcools.

Au cours de la première année d'imposition, les Canadiens célibataires ne devaient verser un impôt que sur les gains supérieurs à \$1,500 par année. Les Canadiens mariés étaient exemptés d'impôt jusqu'à concurrence de \$3,000. Ces exemptions furent respectivement réduites à \$1,000 et \$2,000 l'année suivante.

En règle générale, une taxe de \$40 était versée sur chaque \$1,000 de revenu empoché en sus des exemptions, soit un impôt de quatre pour 100.

Ceux qui favorisaient cette nouvelle taxe citaient l'exemple de la majorité des pays européens qui avaient déjà créé des taxes sur les revenus. Par ailleurs, les États-Unis, qui n'étaient pas encore en guerre pourtant, avaient créé un impôt sur le revenu en 1916.

## Les provinces

Certaines provinces canadiennes avaient déjà levé des taxes,

notamment la Colombie-Britannique, en 1876. Aujourd'hui, en plus de l'impôt fédéral, les Canadiens de toutes les provinces doivent verser un impôt local qui varie considérablement d'une province à l'autre.

À l'époque, le *Toronto Star* avait vigoureusement dénoncé l'impôt sur le revenu et sur les profits, affirmant que cette législation alourdissait le fardeau de nombreuses corporations qui étaient ainsi menées à la ruine.

*Industrial Canada*, journal de l'Association des manufacturiers, pestait contre l'application de ces taxes, affirmant: "Aucun revenu, aussi important soit-il, que le gouvernement retirera de la taxation des profits, ne pourra compenser les effets néfastes d'une telle taxation sur l'avenir industriel du pays."

Des dénonciations aussi virulentes étaient faites dans *The Financial Times*, ainsi que dans *The Gazette* et *The Herald*, à Montréal.

La structure de l'impôt fut modifiée en profondeur au cours des années subséquentes.

Au début, le contribuable devait informer le gouvernement de l'importance de son revenu et le gouvernement fixait l'impôt qu'il lui facturait. Le contribuable avait un délai d'un mois pour s'acquitter, sinon des pénalités lui étaient imposées.

Cette formule fut vite abandon-

née. En 1920, pour la première fois, le contribuable devait estimer son revenu, calculer l'impôt à payer, remplir une déclaration et faire parvenir au moins 25 pour 100 des sommes dues au gouvernement. Le résidu de l'impôt pouvait être acquitté en trois autres versements.

Durant une certaine période, toutes les propriétés des Canadiens servirent de garantie - collatérale - à l'impôt payé. Toute personne, par ailleurs, devant de l'argent à un contribuable récalcitrant devait verser la somme due au fisc plutôt qu'au prêteur.

L'impôt continua à être modifié en profondeur à mesure que l'économie du pays prit de l'importance, notamment durant la Deuxième Guerre mondiale.

Quelle que soit la forme que prit l'impôt sur le revenu et les profits, au cours des années, il n'en demeure pas moins que cette mesure "temporaire" n'a jamais été abrogée.

À l'heure actuelle, la Loi de l'Impôt couvre pas moins de 1,400 pages de textes.

Encore récemment, de nombreux hommes politiques ont réclamé qu'elle soit simplifiée.

Peut-être Albert Einstein a-t-il été celui qui a le mieux expliqué l'impact social en s'écriant:

"L'impôt est la chose la plus difficile à comprendre, en ce monde."

## Bières, boissons et tabacs sont plus payants que pain et beurre



Les brasseries réalisent des profits bruts de 47,4 pour 100 contre 25,7 pour 100 dans la boulangerie-pâtisserie.

♦ La marge bénéficiaire brute que les brasseries, les distilleries et les fabricants de tabacs réalisent au Canada est nettement plus importante que le profit brut obtenu dans les secteurs de la boulangerie, de la transformation des produits laitiers, des fruits et légumes ou les poissons.

par Marc LESTAGE

C'est du moins ce qu'indique le dernier bulletin de la maison Dun & Bradstreet du Canada, sur les principaux coefficients des entreprises canadiennes.

Ce répertoire a été constitué à la suite de millions de vérifications effectuées, au jour le jour, par le personnel du service d'information financière que Dun & Bradstreet offre aux sociétés canadiennes.

Il ressort du dernier cahier sur les coefficients des entreprises que les brasseries doivent investir 52,6 pour 100 du prix de vente de leur produit pour le fabriquer et le mettre en marché.

Cette opération laisse les brasseries avec une marge bénéficiaire brute (différence entre le coût de revient d'un article et son prix de vente) de 47,4 pour 100. Dans le secteur des distilleries, la proportion est à peu près la même. La marge bénéficiaire des distilleries est de 47,1 pour 100, celle des fabricants de tabacs 37,3 pour 100, comparativement à seulement 27,5 pour 100 dans la boulangerie et les pâtisseries, 16 pour 100 dans les produits laitiers, 24,9 pour 100 dans les fruits et légumes et 12,8 pour 100 dans les poissons.

On notera que, dans tous ces cas, on doit compter sur un réseau

de distribution très complexe pour distribuer un produit dont l'espérance de vie sur les rayons est relativement brève.

## Informations

La société Dun & Bradstreet est représentée dans la région de Québec par M. Claude R. Delisle.

Cette maison d'envergure internationale offre maintenant des services en français au Québec. C'est une nouveauté pour laquelle la filiale canadienne de la maison, dont le siège social est sur Wall Street, a subi bien des pressions et qui sera sûrement appréciée, note pour sa part le directeur de la zone de l'Est, M. Tony Sullo.

Les abonnés de Dun & Bradstreet sont généralement des commerçants et entreprises qui ont besoin d'un service de vérification de crédit. Outre son bulletin hebdomadaire sur les faillites, D&B offre une série de gros cahiers dans lesquels sont répertoriées toutes les entreprises canadiennes. Une cote permet de reconnaître la condition du crédit de ces entreprises.

Dans beaucoup de cas, un état financier très détaillé est aussi disponible sur l'entreprise visée. Cette information permet aux abonnés de savoir avec quelle régularité une entreprise a l'habitude de régler ses comptes, qui sont ses administrateurs, ses principaux clients et le reste.

Au cas où l'information n'est pas déjà disponible, l'enquête sera réalisée sur demande. De petits ordinateurs personnels peuvent maintenant être reliés directement au service téléphonique de Dun & Bradstreet, ce qui simplifie l'acheminement des rapports financiers, explique M. Delisle.

## carrières et professions

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3270

OU ÉCRIVEZ À  
CARRIÈRES ET PROFESSIONS  
LE SOLEIL LTÉE.  
C.P. 1547,  
QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

## EXPÉRIENCE NON NÉCESSAIRE

Parfaitement bilingue. Gérant(e) de centre d'achats requis par une compagnie immobilière pour un centre de banlieue de Québec. Entraînement donné. Envoyez curriculum vitae en anglais ainsi que salaire demandé en toute confidentialité à:

Dépt 3725, Le Soleil  
390, St-Vallier est  
Québec, Qué.  
G1K 7J6

# LE MONDE

## Le Mossad utilisait de faux passeports britanniques

♦ LONDRES (AFP) - Les agents des services secrets israéliens, le Mossad, utilisaient de faux passeports britanniques dans leurs opérations à l'étranger jusqu'à ce que les autorités britanniques aient protesté, révèle aujourd'hui l'hebdomadaire londonien The Sunday Times. Huit faux passeports britanniques vierges ont été découverts par hasard, l'été dernier, dans un sac abandonné dans une cabine téléphonique en République Fédérale d'Allemagne, note l'hebdomadaire. Les documents étaient accompagnés d'enveloppes au nom d'une ambassade israélienne et ont été envoyés à Londres. Le ministre délégué au Foreign Office Timothy Renton a alors convoqué l'ambassadeur israélien et demandé l'assurance que "cela ne pourrait plus se reproduire". Cependant, selon le Sunday Times, le Foreign Office a dû revenir à la charge sept fois de suite avant d'obtenir des excuses de la part du gouvernement israélien.

## Violée par un malade du sida

LOS ANGELES, Californie (AFP, AP) - Un américain porteur du sida a été condamné à 10 ans de prison pour avoir violé une fillette de 3 ans malgré un appel à la clémence en raison de la certitude que le condamné va bientôt mourir. L'accusé, Luis Gillespie, avait adopté de manière illégale la fillette en Equateur. L'enquête a établi qu'elle n'avait toutefois pas contracté le maladie des suites de son viol et des tests n'ont pas déterminé de façon concluante si elle était porteur du virus.

## Une fusée, six satellites

MOSCOU (AFP) - Six satellites Cosmos, de Cosmos-1827 à Cosmos-1832, ont été lancés hier en URSS, à l'aide d'une seule fusée porteuse, a annoncé hier l'agence Tass. Le rôle des satellites est de poursuivre l'exploration de l'espace, selon l'agence.

## Guerre aux chauffards ivres

PARIS (AFP) - Le gouvernement français vient de doubler les peines de prison et d'amendes pour conduite en état d'ivresse, donnant ainsi la priorité à la répression sur la prévention pour lutter contre le fleau de l'alcoolisme, particulièrement aigu en France où il constitue la troisième cause de mortalité, après les maladies cardiovasculaires et le cancer. Un conducteur ivre encourt maintenant un maximum de deux ans de prison fermes et 30,000 francs d'amendes (\$6,150). Selon le Centre de documentation et d'information de l'assurance, 5,000 personnes meurent chaque année sur les routes françaises du fait de chauffards ivres.

## Le fisc est à votre service

AUSTIN, Texas (AP) - Le fisc américain, souvent accusé de "nettoyer" les contribuables, offre maintenant de laver leurs voitures. Le bureau régional de l'Internal Revenue Service à Austin offre ces lavages gratuits pour inciter les contribuables à remplir leurs déclarations sans attendre. Bob Branson, porte-parole du bureau, a promis vendredi que toute personne apportant sa déclaration remplie hier aurait son auto lavée gratuitement par des volontaires.

## Sauvé par une collision

STOCKHOLM (AP) - Un Suédois qui allait mourir étouffé a eu la vie sauve quand l'ambulance dans laquelle il avait été placé est entrée en collision avec une auto. Ca s'est passé vendredi à Norrköping, à environ 135 km au sud-ouest de Stockholm, a rapporté hier le journal Aftonbladet. L'homme s'était étouffé en tentant d'avaler un trop gros morceau de steak. L'impact a délogé le morceau et l'homme, dont le visage était bleu selon les ambulanciers, a recommencé à respirer.

## Le cadavre de sa fille au chien

ANGERS, France (AFP) - Michel Dussap, 30 ans, a été condamné hier à la réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre en février 1983 de sa fillette de 16 mois, qu'il avait ensuite dépecée avant de nourrir son chien des morceaux du cadavre. Les jurés de la cour d'assises d'Angers ont également condamné sa femme, Renée Dussap, 24 ans, à quatre ans et 6 mois de prison pour non-assistance à personne en danger et recel de cadavre. Dussap avait tué sa fille en lui frappant la tête contre un mur parce que ses pleurs l'empêchaient de regarder la télévision.

# Au Nicaragua, les rebelles gagnent la guerre...des ondes

♦ NUEVA GUINEA, Nicaragua (NYTNS) - Dans les régions rurales du Nicaragua, où la radio constitue souvent le seul lien de la population avec le monde extérieur, une nouvelle station AM suscite l'intérêt de tous.

Le poste, que l'on sintonise à l'extrême droite du cadran, a un programmation visant un auditoire maximal. Les bulletins de nouvelles et les reportages sportifs alternent avec un mélange de musique rock américaine et d'airs latino-américains.

Avec des animateurs dynamiques et souvent irrévérencieux, la nouvelle station a créé toute une sensation car elle n'est pas sujette à la censure gouvernementale, contrairement à tous les autres médias nicaraguayens.

Ce n'est pas une station comme les autres. C'est plutôt la "voix" des rebelles nicaraguayens, les contras.

"Nous vous disons ce que le gouvernement sandiniste préfère ca-

cher" est le slogan du poste qui est entre en ondes à la mi-janvier après un an de préparatifs. Précédemment, les contras n'avaient qu'un poste diffusant sur ondes courtes, une fréquence que la majorité des postes de radio nicaraguayens ne peuvent capter sur leurs modestes appareils.

Jusqu'ici, même les sandinistes admettent que "Liberation Radio",

## La contestation éclate en Yougoslavie

♦ BELGRADE (Reuter) - La ville de Zagreb subit la plus importante vague de grève en Yougoslavie au cours des dernières années avec le résultat que d'importantes forces policières ont été déployées.

C'est ce qu'ont rapporté hier des habitants de la ville.

le nom de poste des contras, a eu un impact sur la population. Les sandinistes disent même qu'ils écoutent les programmes qui peuvent être facilement captés dans la plupart des régions du pays, sauf celle de Managua, la capitale.

A défaut de victoires militaires sur le terrain, les contras peuvent au moins dire qu'ils gagnent la bataille des ondes.

## La contestation éclate en Yougoslavie

Dans la capitale, Belgrade, les journaux ont donné peu de détails sur les arrêts de travail à Zagreb. Cependant, la presse de Zagreb indique que des milliers de travailleurs font grève à la suite de réductions salariales et que des milliers d'autres menacent de les imiter.

Des sources officielles ont fait état d'autres grèves qui ont éclaté également à Belgrade et dans d'autres régions du pays. Ces sources ont ajouté que des chefs syndicaux avaient été envoyés dans les régions les plus "chaudes" avec mission de rétablir le calme.

Il semble que l'agitation des travailleurs fait suite à la nouvelle législation déposée par le gouvernement de Branko Mikulic, le 27 février dernier. La loi impose un gel partiel des salaires et lie les augmentations salariales à la productivité, dans un effort pour lutter contre l'inflation dont le taux annuel atteint maintenant presque 100 pour 100. Dans ces conditions, tout gel de salaire équivaut rapidement à une diminution de revenu.



Jean-Louis NORMANDIN AP

## Sauvetage spectaculaire

♦ NEW YORK (AP, AFP) - Les trente-sept membres d'équipage et passagers d'un cargo soviétique en difficulté ont été recueilli samedi matin par trois hélicoptères des garde-côte américains, à quelques 300 km au large du New Jersey.

Les premiers rescapés ont été une femme et un enfant. Un seul membre d'équipage a été blessé. Il souffre d'une coupure à un doigt. Le Komsomolets Kirgizii, un cargo de 144 mètres, avait lancé un appel de détresse après avoir pris la gîte. L'opération spectaculaire de sauvetage a eu lieu au milieu de creux de 6 mètres et alors que le vent soufflait à plus de 50 noeuds. Le cargo acheminait une cargaison de farine, chargé en Nouvelle-Ecosse, à Cuba.

## Le mort donne signe de vie

♦ WASHINGTON (AP) - Le pilote Fred Galiatsatos, que des responsables du Guatemala avait identifié comme une des victimes dans l'écrasement d'un DC-3 ces jours derniers au Honduras, a téléphoné à une station de radio pour dire qu'il était toujours vivant.

C'est ce qu'a rapporté hier le Washington Post, disant que Galiatsatos avait téléphoné à une station de télévision en Floride après avoir vu un de leur bulletins de nouvelles annonçant sa mort.

L'avion a été abattu lundi dernier par la chasse hondurienne. Galiatsatos a dit qu'il avait piloté le DC-3 de la Floride au Guatemala le mois dernier et que c'était la dernière fois qu'il avait mis les pieds dans l'avion.

# Un Français serait exécuté au Liban

♦ BEYROUTH (AP, AFP) - Une organisation terroriste libanaise a annoncé hier qu'un otage français subira son procès et sera condamné à mort dans les 48 heures à la suite du refus de la France de se plier à un ultimatum des terroristes.

C'est dans un communiqué remis au journal libanais an-Nahar que l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR) a fait connaître le sort qui attendait Jean-Louis Normandin, un éclairagiste de 35 ans à l'emploi de la chaîne française de télévision Antenne 2 et qui a été enlevé à Beyrouth le 8 mars 1986.

L'OJR, une organisation pro-irannienne, avait donné, jeudi, 48 heures à la France pour expliquer une déclaration du président François Mitterrand dans laquelle ce

dernier annonçait que la France continuerait de vendre des armes à l'Irak, le pays en guerre contre l'Iran. L'OJR avait alors affirmé que si la réponse française n'était pas satisfaisante, Normandin serait exécuté.

Hier soir, le gouvernement français a lancé un appel aux terroristes leur demandant "d'épargner la vie d'un otage innocent." Dans un communiqué, par ailleurs, le ministre des Affaires étrangères a sollicité indirectement l'aide de l'Iran pour qu'il use de son influence dans cette affaire. Le texte déclare notamment que la France "entend en particulier poursuivre avec l'Iran le processus de normalisation engagé il y a 11 mois et dont il attend des conséquences positives à divers égards."

Pour authentifier son dernier communiqué, l'OJR l'avait accompagné d'un cliché instantané couleur de l'éclairagiste ou il apparaît avec une barbe taillée et les cheveux coupés plus courts que sur la photo distribuée par l'OJR jeudi dernier.

## Grande puissance

Après avoir dénoncé "les crimes" perpétrés par ce pays contre le Tchad, l'Afrique, la Nouvelle-Calédonie, le Liban, l'Iran et la Palestine, l'OJR affirme qu'elle était parvenue "à des accords et à des engagements qui avaient commencé à être appliqués, mais malheureusement la France continue de rêver qu'elle est une grande puissance et qu'elle peut maintenir sa tutelle sur ses anciennes colonies."



Un des hélicoptères utilisés pour l'opération de sauvetage survole le cargo. Hier soir, le navire abandonné donnait encore plus de la bande mais n'avait pas encore sombré. Si la mer est moins démontée aujourd'hui, des efforts seront tentés pour le sauver.

# L'Iran possède une nouvelle arme pour la guerre du Golfe

♦ WASHINGTON (NYTNS) - L'Iran a resserré son étai sur la voie maritime du golfe Persique en installant des batteries de missiles sol-mer près du détroit d'Ormuz, selon des sources au sein des services de renseignement américains.

Les missiles semblent être des engins de fabrication chinoise de type HY-2. Leur présence a été notée par les services de renseignement des Etats-Unis le mois dernier. Le missile HY-2 est la version chinoise d'une arme soviétique désignée SS-N-2 par les forces armées occidentales.

Les missiles iraniens auraient été disposés à deux endroits près du détroit d'Ormuz. Le HY-2 peut transporter une charge explosive de 500 kilos et a un rayon d'action variant entre 40 et 80 km, dépendant du modèle. Il s'agit d'un rayon d'action suffisant pour atteindre les voies où circulent les navires dans le détroit qui mesure 80 km de large à son endroit le plus étroit.

"Cela pourrait représenter une escalade dans le conflit du Golfe," a déclaré M. Norman Polmar, un analyste naval. "Ces missiles ont le potentiel de couler un super-pétrolier et ainsi bloquer le chenal."

## Un avertissement

La probabilité que l'Iran arrive à bloquer le détroit semble très lointaine d'autant plus que le régime de Téhéran a besoin de cette voie pour acheminer son propre pétrole, ajoutent d'autres analystes. Ces derniers croient que l'Iran voudrait plutôt avertir ses adversaires qu'il possède maintenant les moyens d'atteindre un tel objectif.

Aucun des missiles n'a encore été lancé mais leur présence est perçue comme un signal que l'Iran est prêt à continuer et même à intensifier sa guerre navale contre l'Irak, d'autant plus que Bagdad, de son côté, a augmenté ses attaques contre les pétroliers dans le Golfe depuis le début de l'année.

## ECOUTE TON CORPS



## LA PROSPÉRITÉ

Êtes-vous prospère? Parvenez-vous à acquiescer ce que vous voulez en ce qui a trait à une meilleure santé, à un plus grand nombre de réussites financières, à une vie personnelle plus heureuse ou à une vie spirituelle plus profonde?

La prospérité est accessible à tous et chacun sur la terre. Tout ce que vous avez à faire c'est de vous l'approprier.

Dans la bible, on parle d'héritage divin. Cet héritage illimité est la pour tous. Cependant, seulement une minorité de gens croit en cette vérité et va passer à la source, les autres pensent que ce n'est pas pour eux.

Voici quelques étapes à suivre pour vous assurer la prospérité:

- 1) Identifiez ce que vous voulez.
  - 2) Demandez-vous, silencieusement, quand vous êtes seul, si ce que vous désirez vous permettrait d'être un canal pour une meilleure expression divine, de devenir une meilleure personne. Si la réponse est oui, allez puiser automatiquement dans ce grand héritage divin, cette source inépuisable qui aide la race humaine.
  - 3) Imaginez ensuite, avec le plus d'intensité et de sentiments que votre désir est obtenu. Répétez des affirmations positives dans le même sens.
  - 4) Faites des actions sur le plan physique. Surveillez les paroles que vous prononcez. Dites merci à chaque fois que vous imaginez votre désir accompli, c'est essentiel!
- Une autre action très importante pour démontrer la loi de manifestation est celle de retourner à la source tout ce que vous possédez et qui n'est pas utilisé. Ce qui dort sur une tablette arrête de grandir et devient stagnant. Si vous voulez puiser dans la source divine, il faut y retourner tout ce qui est inutile pour vous.
- Observez d'abord en vous puis autour de vous le garage, les amours, les biens etc. Donnez, vendez ou détruisez, si nécessaire, tout ce qui n'a pas été touché depuis un an.
- En faisant un bon ménage physique et aussi un bon ménage mental et émotionnel (en apprenant à aimer), vous serez agréablement surpris de voir se manifester de plus en plus de bonheur autour de vous. Vous serez de plus en plus prospère!
- Pour avoir plus de détails sur les cours "ETC..." vous êtes invité à assister gratuitement en tant qu'observateur à un cours.

les mercredi matin et mercredi soir au 2299, boul. du Versant-Nord (Centre pédagogique) entrée ouest, porte 2

Prière de réserver, s.v.p. à:  
 Québec Montréal  
 683-2656 1-800-361-3834

## La grand-mère en garantie

♦ MUNICH, RFA (AFP) - Un homme qui a passé avec sa famille 10 semaines dans un hôtel de la banlieue de Munich y a laissé sa mère de 72 ans comme garantie parce qu'il ne pouvait payer la note, a déclaré hier la police.

L'homme, un Ouest-Allemand, s'était présenté avec sa femme, leurs trois enfants et sa mère dans ce petit hôtel et avait demandé trois chambres.

Chaque jour, toute la famille a copieusement mangé et bu au restaurant de l'établissement. Quand, il y a 10 jours, l'hôtelier a présenté la facture au chef de la famille, l'homme a déclaré qu'il lui faudrait partir pour aller chercher l'argent requis mais a dit qu'il laisserait sa mère comme garantie de son retour.

L'homme n'a jamais remis les pieds à l'hôtel où la grand-mère est toujours hébergée, a précisé la police.

## VENTE D'INVENTAIRE

jusqu'à 30%

- ◀ Rasoirs
- ◀ Friteuses
- ◀ Balayuses
- ◀ Aspirateurs centraux
- ◀ etc.

### Centre de la balayeuse

**Ancienne-Lorette**  
1733, rue Notre Dame  
872-0130

**Ste-Foy**  
Centre Innovation  
2360, Chemin Ste-Foy  
656-6629

**Lévis**  
36, avenue Bégin  
837-1341

**Charry**  
Place Charry  
1908, 9<sup>e</sup> Avenue  
832-1827

devient

# boutik Électrik

Bourassa, Young et Donato: le jazz revit au Petit Champlain

Il faisait bon de voir le Petit Champlain se laisser de nouveau battre le coeur aux belles sonorités de jazz, lui dont le public avait boudé il y a quelques années ce qu'il y avait de meilleur en ce domaine.

Au moment où il a bien fallu s'extraire de fauteuil pour écrire ces quelques lignes, Young et Donato venaient d'émerveiller par une étonnante interprétation d'une composition sur un air s'inspirant de la tradition musicale bulgare.

grande, et beaucoup de connaissance de l'un et l'autre (ils travaillent ensemble depuis 1981), pour qu'ils improvisent abondamment sans jamais s'égarer.

En raison de la chaleur et la beauté des lieux, le concert n'avait pas cette austérité qu'avait revêtue la dernière représentation du duo à Québec, un certain 2 décembre, soirée d'élection qui avait malheureusement contribué à la faible assistance à l'Institut canadien.

présent), une formation montrealaise très en demande depuis son couronnement en 1985 au Festival de Jazz de Montréal.

doté d'un beau lyrisme, sans être privé d'accentuations rythmiques intéressantes, notamment dans sa Chanson populaire no 5 ou son Ode à McCoy (Tyner). Ou, encore, avec son Contrapunctus dans laquelle, le pianiste et le contrebassiste ont réussi quelques passages en duo mélodique bien sentis.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivé-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Something wonderful (4) v.o.a. Stereo Dolby. Dim. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h. PRIX d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des cinémas Unis.

CANARDIERE (Galeries Canardière, 661-8575) Un homme parmi les lions (4) Dim. 12h45, 16h20, 19h50. Rach et Bottine (4) Dim. 14h35, 18h05, 21h30. G. PRIX d'entrée: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) Pirates (4) Dim. 14h, G. Nutcracker (3) Dim. 16h30. G. 9 semaines et demie (5) Dim. 19h, 18 ans. Aliens II - Le retour (3) Dim. 21h15, 14 ans. PRIX d'entrée: \$2,99; \$2, pour les plus de 50 ans et les moins de 14 ans.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Cinéma 1: Platoon (3) version française. Dolby stereo. 13h10, 16h10, 19h, 21h45, 14 ans. Cinéma 2: Les fugitifs (4) 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h25. G. Cinéma 3: La femme de ma vie (4) 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. G. Cinéma 4: Le déclin de l'empire américain (3) 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, 21h20, 14 ans. Cinéma 5: Le nom de la rose (4) 13h, 16h, 19h, 21h40, 14 ans. Cinéma 6: Down by law (4) v.o.a. avec st. français. 12h30, 14h40, 16h55, 19h20, 21h40, 14 ans. Cinéma 7: Mission (3) 13h20, 16h20, 19h, 21h35. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Cinéma 8: Hannah et ses soeurs (2) 12h45, 15h, 17h20, 19h35, 21h50. G. PRIX d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17 \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Manner (4) Dim. 10h, 15h, 19h. G. PRIX spécial pour ce film: \$5,50. Legend (4) Dim. 12h30. G. Jean de Florette (3) Dim. 12h30. G. Melo (4) Dim. 14h15, 21h15. G. PRIX spécial pour ce film: \$5,50. Neuf semaines et demie (5) Dim. 16h15, 18 ans. True Stories (4) Dim. 17h, 14 ans. Blue velvet (4) Dim. 19h, 18 ans. Le rayon vert (2) Dim. 21h. G. PRIX d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) - Salle 1: Astérix chez les Bretons (4) Dim. en matinée: 12h45, 14h25, 16h, 17h30. PRIX d'entrée spécial pour ce film: \$3,50 pour adultes et 14-17 ans; \$3, enfants. Jean de Florette (3) Dim. 19h, 21h10. Salle 2: Le lendemain du crime (4) Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. PRIX d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or. Salle 3: L'enfant sacré du Tibet (5) Dim. 12h35, 14h25, 16h15, 18h10, 20h, 21h45. PRIX spécial pour ce film: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or. Salle 4: Crocodile Dundee (4) v. française. Dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. PRIX d'entrée: \$5,50; \$5, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle Lévis 1: La mouche (4) Dim. 13h30, 19h30. G. Aliens, le retour (3) Dim. 15h20, 21h20, 14 ans. Salle Etchemin 2: Target (4) Dim. 13h30, 19h30, 14 ans. L'amie mortelle (-) Dim. 15h30, 21h30, 14 ans. PRIX d'entrée: \$5; \$3,50 pour les 14-18 ans. \$2, pour les moins de 13 ans et l'âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Club 66 (-) 13h40, 16h10, 18h40, 21h20. F...comme fille (-) 14h50, 17h20, 20h, 18 ans. PRIX d'entrée: \$5,00

PARIS (Place d'Youville, 694-0891) Salle 1: L'amie mortelle (4) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, 14 ans. Salle 2: Top Gun (5) 12h45, 14h45, 17h45, 19h15, 21h25. G. Salle 3: La mouche (4) 13h30, 19h. Aliens le retour (3) 16h15, 20h45, 14 ans. PRIX d'en-

trée: \$5,50; \$4,75 pour les 14-17 ans; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Les enfants du silence (4) Dim. 12h40, 14h50, 17h, 19h10, 21h20. G. Salle 2: Manon des sources (2) Dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. PRIX d'entrée: \$6; \$5,50 14-17 ans pour chaque salle; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Lethal Weapon (-) 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, 18 ans. Salle 2: Mosquito Coast (4) 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. Salle 3: Basil, détective privé (4) Dim. en matinée 12h45, 14h15, 15h45, 17h15. G. PRIX d'entrée: \$3,50 pour adultes et 14-17 ans; \$3, pour les enfants. Nightmare on Elm Street, partie 3 (-) Dim. 19h20, 21h20. Sum: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, 18 ans. PRIX d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pur les enfants et âge d'or.

VIDEOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: Louis Fremont (529-0924). Dim. 14h. Mémoire en fête de Forest, Le Québec vu par Cartier Bresson et Québec en silence de Gascon.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ANDRÉ, 500 boul. Bastien. Rens: 943-3263. Dim. 13h30. Le Schtroumpf et le dragon.

FESTIVAL DES FILLES DES VUES

Tous les jours de 12h à 23h à l'Auditorium de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph est. PRIX d'entrée: \$10, pour une journée; \$5, par demi-journée; \$3, par programme. Rens: 529-0927 ou 692-3090 (Video-Femmes) Aujourd'hui

13h: A woman on her own. Réalisé par Agnieszka Holland. Fiction. Pologne 1981. Une femme de quarante ans qui vit une existence misérable tombe en amour avec un jeune homme devenu invalide à la suite d'un accident minier. \* Première à Québec. Rens: 529-0927 ou 692-3090 (Video-Femmes) Aujourd'hui

15h: Every face is a point in space. Une interaction: être vu ou voir autrui. Aussi. On playing cello. Une performance de violoncelle. Et enfin: Sign letters. Entendre et voir des mots. Réalisé par Abby Luby. Experimental. U.S.A. 1986. \* Première en présence de la réalisatrice.

15h: Pearls - A musical Triptych. Réalisé par Elizabeth Sher. Experimental. U.S.A. 1986. Une jeune fille songe aux folles années 20. 15h: Spots: San Francisco. Réalisé par Jean Logue. Experimental. U.S.A. 1984. Portraits d'artistes en 30 secondes.

15h: A propos peinture. Réalisé par Sue Schnee et Daniel Dion. Experimental. Canada 1985. Vidéo-tableau au sujet du procédé-peinture. 15h: Michel Labbé "Interaction". Réalisé: Louise Giguère. Documentaire. Québec 1986. L'artiste explique sa démarche et présente ses plus récents tableaux. \* En présence de la réalisatrice.

15h: Abstraites boulevard. Réalisé par Mechym de Lagarde. Documentaire. France 1988. Des expositions à la galerie Denise René. \* Première au Québec. 17h: Myth of the fishes. Réalisé par Rhonda Abrams. Fiction musicale. Canada 1985. L'acte de pêcher devient l'occasion unique de ressentir ce qu'est tuer. \* Première à Québec.

17h: Pure virtue. Réalisé par Tanya Mars. Fiction. Canada 1985. Rapport entre les femmes et le pouvoir. \* Première à Québec. 17h: Pécadillos. Réalisé par Yvonne Dignard. Experimental. Canada 1986. Sujet: le voyeurisme. \* Première à Québec, en présence de la réalisatrice. 17h: Ecstasy unlimited: the interpenetrations of sex and capital. Réalisé par Laura Kipnus. U.S.A. 1986. Les 2 catégories de



C'est au Folles Alliées que revient la tâche de clôturer le 10e Festival des Filles des Vues.

sexualité. \* Première à Québec. 19h: Qui êtes-vous Dorothea Blank. Réalisé par Haydee Caillot. Documentaire. France 1988. Une jeune femme aux cheveux argent répond à des questions sur son passé de comédienne, de modèle ou de danseuse. \* Première au Québec.

19h: Appelez-moi madame. Réalisé par François Romand. Documentaire. France 1986. Un homme de 60 ans, devenu femme il y a 5 ans, vit toujours avec sa femme et son fils. \* Première au Québec en présence de la réalisatrice. 21h: In a jazz way: a portrait of mura Dehn. Réalisé par Louise Chertler et Pamela Katz. Documentaire. U.S.A. 1985. En anglais. La danseuse classique, Mura Dehn, se convertit au jazz en voyant évoluer Joséphine Baker à Paris en 1925. 21h: International Sweethearts of rhythm, America's hottest all-girl band. Réalisé par Greta Schüller et Andrea Weiss. Documentaire. U.S.A. 1986. En anglais. Le portrait d'un groupe de jazz multiracial composé uniquement de femmes. \* Première au Québec.

22h: Soirée de clôture du festival avec Les Folles Alliées qui présentent un spectacle spécial inspiré des chansons créées au fil des ans pour les productions de Video-Femmes. Sylvie Tremblay sera aussi de la fête.

MUSIQUE

CROQUE-MUSIQUE. Dim. 11h. Danielle Babel, harpiste. Dans le foyer de la salle Louis Fréchet. PRIX d'entrée: \$3,25; gratuit pour les enfants de moins de 12 ans qui sont accompagnés.

LA MESSÉ DES ARTISTES. Invitées: Françoise Vachon, soprano et Marie Laberge, poète-peintre. Tous les dimanches à la Chapelle historique du Bon Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Rens: 641-1069.

SOIRÉE GUITARE présentée par le mouvement de guitare classique La Soribande. Ce soir 19h30. Maison Ste-Marie des Anges, 600, 60e rue Est, Charlesbourg. Entrée libre.

LES CONCERTS CROISSANTS, tous les dim. 10h30 Invité: Pierre Bégin, violoniste et Lucie Langevin au piano. Au programme: les oeuvres de Gluck, Beethoven, Schubert et Saint-Jaens. À l'Auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 Saint-Joseph Est. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles à la bibliothèque.

LES BRUNCH CLASSIQUE DU CROQUEM-BROCHE. Tous les dim. de 11h à 14h. Artistes invités cette semaine: Caroline Fortin et Martin Neron, pianistes. Hilton International Québec, 3 Place Québec. Coût: \$17,95; \$5, pour les enfants de 10 ans et moins. Réservations nécessaires: 647-2411.

SPECTACLE

GALA D'AMATEURS de musique canadienne. Dim. 14h à minuit. Avec l'orchestre Ronsaire Laplante; animateur: Martial Morency. Il y aura danse canadienne et moderne. Souper sur place, prix de présence. Maximum 40 amateurs. Au Sapin d'Or, boul. Rochette, Beaufort. Rens.: 623-8057.

VERNISSAGE

OMBELLE, 1480 rue Provancher, Cap-Rouge. Mer. au dim. 13h30 à 17h; Jeu. ven. 19h à

21h. Armande Langelier, peintre aquarelliste. Vernissage auj. 13h30 sous la présidence d'honneur de Me Yves Sanguin, député de Montmorency à l'Assemblée Nationale.

MCKINNON & PICHE, 102 côte du Passage, Lévis 837-5642. Mar. au sam. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 21h; dim. 14h à 17h. Marie Laberge, peintre. Se termine le 29 mars. Vernissage auj. 14h

TROISIÈME GALERIE, 225, Côte de la Montagne, 694-9111. Mar. au dim. 13h à 17h. Les oeuvres récentes de Jocelyne Ferland. Se termine le 5 avril. Vernissage auj. 15h

ORLÉANS, 3333 Clémenceau, Carrefour Beaufort. Lun. au ven. 9h30 à 17h; Jeu. au ven. 9h30 à 21h; Sam. 9h à 17h. Jean-Paul Legare, oeuvres récentes. Se termine le 28 mars. Vernissage auj. 14h

CONFÉRENCE

Les Dimanches du Pain de sucre. Dim. 14h. Sujet: L'Histoire de l'Art en Occident depuis le Moyen-Âge jusqu'à l'époque moderne. Invité: Gustave Mario Sépulchre, peintre. Maison Tessier-Laplante, 2328 ave. Royale, Beaufort (Courville).

SALON DE LA FEMME

Tous les jours 13h à 23h. Se termine le 22 mars. Pavillon de la Jeunesse. Parc Expo-Québec. PRIX d'entrée: \$4; \$3, âge d'or et groupe de 25 et plus et étud. Gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés de leurs parents. Aujourd'hui: Défilé de mode à 15h et 21h. Artiste invité: Auj. 16h et 22h. Michèle Richard

Eckankar, Centre de Québec. Sujet: L'importance de l'attitude. Auj. 11h. Au 2949 chemin Sainte-Foy. Entrée libre. Rens: 658-4131.



Michèle Richard est en vedette aujourd'hui au Salon de la Femme.

BIENTÔT À QUÉBEC

Mars

MICHEL LOUVAIN. Du 19 au 22 mars. Grand-Théâtre de Québec. Billets en vente.

CLAUDE GAUTHIER. 20 et 21 mars. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Billets en vente.

LE BAL DES ACCORDEONS. Du 20 au 22 mars. Anglicane de Lévis. Billets en vente. Réservation: 833-8831.

IRON MAIDEN. Le 25 mars. Colisée de Québec. Billets en vente.

WRESTLEMANIA 111. Le 29 mars. Colisée de Québec. Billets en vente.

Avril

LA MOUETTE de Tchekov. Par le théâtre populaire du Québec. Le 1 avril. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

L'ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC. Le 3 avril. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

JOE PASS, guitariste. Le 4 avril. Grand Salon du pavillon Maurice Pollack, université Laval. Billets en vente.

DANSES ET MUSIQUE DU MONDE

avec la troupe de danse ethnique Migrations. Six troupes de danse. 135 danseurs. Le 4 avril. Institut Canadien. Billets en vente.

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC. 6 avril. Grand-Théâtre. Billets en vente.

LA TRILOGIE DES DRAGONS par le théâtre du Trident. Grand-Théâtre. Du 7 avril au 2 mai.

ORFÈD ED EURIDICE. Opera avec le Choeur Les Rhapsodes. 10 et 11 avril. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

LOUISE FROSTIER "La passion selon Louise". Salle Albert-Rousseau. 16 avril. Billets en vente.

Mai

GROUPE SANGUIN. 2 représentations supplémentaires les 9 et 10 mai. Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

BROUE. Du 27 au 30 mai. Palais Montcalm. Billets en vente. Complet.

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. Palais Montcalm. Billets en vente. Du 28 au 30 mai. Billets en vente.

A SURVEILLER

Un cadavre au repas! Les amateurs de frissons seront heureux d'apprendre que le détective Edouard May s'installe à Québec. Ce dernier est le personnage principal créé par la compagnie Eddie May Mysteries d'Ottawa qui oeuvre également à Toronto. Sa raison sociale: commettre des crimes et les résoudre. Mais Attention! Le tout sous forme de divertissement.

C'est au restaurant Bonaparte que cette compagnie s'installe pour entreprendre ses activités criminelles. Mais notre brillant détective sera également sur place pour veiller à ce que les coupables soient châtiés. C'est bien sûr un jeu! Un jeu permettant de faire fonctionner ses petites cellules grises tout en dégustant un repas.

L'intrigue se crée et se déroule dans le cadre d'un souper. Des comédiens mêlés aux convives viennent installer la pagaille. Des cadavres sont découverts! Quelle Horreur! Des indices sont mis à la disposition des invités. À eux par la suite de poser les bonnes questions aux bonnes personnes, de se servir de leur sens de l'observation et ainsi de participer au dénouement de l'énigme. Ces soirées particulières "Meurtres et mystère" se tiendront au restaurant Bonaparte, 680 Grande-Allée, tous les jeudis à compter de 18h30. Coût: \$35,95.

A titre de lancement, les trois premières représentations (19 mars, 26 mars et 2 avril) sont offertes au prix de \$25,95 par convive. Réservation nécessaire: 647-4747.

Cocktail-limonade

La Fondation Jean Lapointe tiendra son "Cocktail-limonade" mercredi au Château Frontenac à 18h30. Cette activité pre-téléthon, tenu simultanément dans neuf régions, aura comme particularité de permettre à tous, grâce à un circuit fermé de télévision, d'assister à la même présentation officielle. Plusieurs artistes offriront un spectacle. Soulignons la présence d'Evan Joanness, la famille Dion, Sylvie Jasmin, Diane Juster, Gilles Carle, Chloé Ste-Marie, Patrick Norman et bien sûr Jean Lapointe. Coût: \$50. On peut se procurer des billets en appelant au 682-6713. Rappelons que la 2e édition du téléthon Jean Lapointe se tiendra le dimanche 29 mars de 14h à 23h sous le thème "Show Secours". On pourra suivre le déroulement sur les ondes de Radio-Québec.

Un oeuf cocomique

La Bibliothèque Gabrielle-Roy propose un concours de décoration d'oeufs. Les enfants peuvent s'inscrire dans trois catégories: 5,6 et 7 ans; 8, 9 et 10 ans et enfin 11, 12 et 13 ans. Les oeufs peuvent être tristes, fâchés, gentils, etc. Ils doivent être déposés à la Bibliothèque au plus tard le 31 mars. Ils doivent aussi être bien protégés et bien identifiés (nom, âge, adresse, numéro de téléphone). Les oeufs reçus seront exposés dans le secteur des enfants du samedi 4 au jeudi 30 avril. Dans chaque catégorie, on remettra deux prix d'originalité et d'exécution et trois prix de participation. La remise des prix se fera le 4 avril à 15h.

Quatre ateliers de décoration sur les oeufs seront également offerts par Martine Picard, les dimanches 15 et 22 mars à 13h et 15h. Pour en faire partie il est nécessaire de: avoir au moins 5 ans; apporter 1 ou 2 coquilles vides; avoir un laissez-passer. Ces derniers sont disponibles à la Bibliothèque.

Une exposition à l'envers!

Eh oui, c'est ce que propose la Turlute. Il s'agit d'une exposition de travaux d'enfants intitulée "Charabi. Charabia. A l'envers. A l'endroit. Patati. Patatras. Et tout ça chavirav!", que l'on peut voir aujourd'hui de 13h à 16h30 à la Turlute, une école de niveau préscolaire et une garderie pour les enfants de 18 mois à 6 ans, au 125 boul de l'Ormeire, Neufchâtel. Pour réaliser ces travaux, les enfants ont d'abord reçu la visite de Charabia Patatras, un magicien qui a toujours les pieds dans les plats. Puis, après son départ, des causeries ont été amorcées sur un thème étudié les jours précédents. Ensuite, chaque enfant a fait ses réalisations individuelles sur ce thème à partir de matériaux variés.

Radio-Canada Québec 11/Cable 6 LE SOLEIL Sollicitent votre appui à la cause de LA FONDATION CANADIENNE REVES D'ENFANTS à l'avant-première du film HENRI de François Labonte, le mercredi 18 mars, à 20h30 AU CINEPLEX ODEON, PLACE CHAREST. Les profits de cette soirée seront versés à la Fondation canadienne Réves d'enfants (région de Québec) Prix d'entrée: 20\$ par personne. Président d'honneur de la soirée: Monsieur Robert Gillet. BUFFET fleur de lys L.C.L. Après la présentation du film, il y aura remise d'un chèque à la Fondation Réves d'enfants, suivie d'un buffet avec orchestre. BROCHU & FILS LTEE Votre participation... un très grand espoir pour ces enfants qui n'ont plus qu'un rêve!

L'UNIVERSITE POPULAIRE BANQUE NATIONALE LES GRANDS EXPLORATEURS de MICHEL DRACHOUSSOFF 2 DERNIERES representations 14H00 et 20H00 15 mars PORTUGAL TERRE d'ÉVASION GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC mer. jeu. ven. sam. 20h dim. 14h-20h

Armande Langelier expose ses plus récentes huiles et aquarelles, sous le thème 'Harmonie en rose' à la Galerie d'art l'Ombelle jusqu'au 29 mars inclusivement Heures d'ouverture: Mercredi au dimanche 13h30 à 17h00 Jeudi et vendredi de 19h00 à 21h00 galerie d'art l'Ombelle enr. 1480, rue Provancher, Cap-Rouge - 658-8550 (Centre de diffusion de l'aquarelle)

ARTS ET SPECTACLES

# Le personnage d'Alice Cooper défie le temps



Le boa constrictor est en quelque sorte la marque de commerce d'Alice Cooper. Un boa qu'il traîne d'ailleurs dans ses spectacles et qui rappelle le titre de son dernier microsillon "Constrictor".

Après quatre années d'absence, pendant lesquelles il a préparé son retour, Alice Cooper est aujourd'hui fermement décidé à reprendre sa place sur la scène musicale. *Constrictor*, un nouveau microsillon, a été lancé il y a quelques mois et le chanteur est en tournée depuis octobre dernier.

par Michel BILODEAU  
(Collaboration spéciale)

Une entrevue avec Alice Cooper! J'avoue que même par téléphone, la perspective d'une telle entrevue me tracassait un peu. C'est que le bonhomme, bien connu pour ses excès, a toute une réputation de bouffeur de journalistes. Mais surprise, c'est à un Alice Cooper volubile et affable que j'ai eu affaire.

"Je suis en meilleure forme physique et je n'ai jamais eu un si bon groupe. C'est une tournée très excitante. Je crois que c'est ma tournée la plus plaisante", lance Cooper lors de cette entrevue au SOLEIL.

Figure de proue du "glitter rock" des années 70, Alice Cooper, de son véritable nom Vincent Furnier, avait acquis une notoriété mondiale grâce en grande partie à ses spectacles morbides, qui étaient à mi-chemin entre la performance et le numéro de cirque.

Mais des difficultés au niveau de la maison de gerance, une difficile adaptation aux années 80 et

surtout un important problème d'alcool ont miné Cooper. Cependant, selon le chanteur, tout cela est bel et bien terminé.

"Cela fait maintenant quatre ans que je n'ai pas pris une seule goutte. Je ne peux pas dire que la transition s'est fait facilement mais aujourd'hui, je me sens très bien et je peux maintenant affronter de longues tournées sans problème."

Tournée de retour.

Alice Cooper et son groupe sont maintenant sur la route depuis octobre dernier et ils ont présenté jusqu'ici près de cent concerts (tous à guichet fermé) et ce, en grande partie aux États-Unis.

Pour cette tournée de retour (qui vient de passer par Montréal mais pas par Québec), Cooper a décidé de renouer avec le passé en reprenant deux accessoires qui ont fait sa renommée: le boa constrictor et la guillotine.

"J'ai souvent essayé de trouver un nouveau look pour Alice et j'ai aussi expérimenté au niveau musical. Mais je me suis rendu compte que ce que je voulais, tout comme le public d'ailleurs, c'était le retour du personnage des années 70."

Le chanteur estime que le personnage d'Alice Cooper va défier le temps et en prend pour preuve le nouvel engouement qui se dessine aux États-Unis. "C'est un personnage intemporel", risque-t-il.

D'ailleurs, au niveau du spectacle, Alice Cooper remarque que le "numéro" de la guillotine demeure encore aujourd'hui un des moments les plus attendus de la soirée. À ce sujet, Cooper tient à préciser qu'il utilise une véritable lame d'une quarantaine de livres et que lors de sa chute elle passe à huit pouces de sa tête!

Lorsqu'on lui demande si ce numéro n'est pas un peu dangereux, Cooper lance en riant: "C'est très dangereux, mais tout est calculé. C'est un peu comme au cirque. Les trapézistes travaillent sans filet... c'est dangereux mais c'est un risque calculé. Si jamais quelque chose ne va pas j'imagine que ça va être tout un spectacle!"

Nouveau microsillon en juin

Aussitôt la présente tournée terminée, Alice Cooper et ses musiciens prennent quelques semaines de repos avant de se rendre en studio pour commencer l'enregistrement d'un nouveau 33-tours. Cooper n'a pas l'intention de chômer puisqu'il compte lancer ce disque en juin et reprendre la route pour toute la saison estivale.

Côté cinéma, Cooper avoue avoir reçu plusieurs offres mais il estime que le moment n'est pas encore propice.

"Je reçois des scénarios assez régulièrement mais j'avoue que cela ne m'intéresse pas vraiment. Je ne ferme pas la porte mais pour l'instant je suis surtout intéressé par la musique", conclut-il.

# Le succès de Mère Teresa tient au fait qu'elle sait toucher les coeurs

Le succès de Mère Teresa tient au fait qu'elle sait toucher. Toucher les coeurs, toucher les corps souffrants. On avait l'impression qu'elle était dans l'ampithéâtre de la bibliothèque Gabrielle-Roy lors de la première québécoise, vendredi soir, du long métrage que les soeurs Ann et Jeannette Petrie lui ont consacré.

par Léonce GAUDREAU

Mère Teresa faisait salle comble, et parvenait bien involontairement à émouvoir son public, par mains interposées - celles des cinéastes qui l'ont suivie religieusement pendant cinq années dans ses périples, sinon ses pèlerinages, à travers quatre continents. Il ne faut donc pas s'étonner que les organisatrices du Festival des filles des vues de Québec aient spontanément profité d'un avatar pour offrir au public une supplémentation de documentaire aujourd'hui, à 13h00.

Le pépin est que le film tant attendu d'Agnieszka Holland, *A Woman on her own*, ne nous est parvenu que dans sa version originale polonaise. Le cinéma de répertoire doit maintenant prendre la relève

et corriger cet impair impardonnable du distributeur. Heureusement, *Mother Teresa* prend la relève.

Nous disons donc que Mère Teresa sait toucher. Personne n'en doute maintenant. Le public québécois pourra très bientôt saisir la grandeur de sa stature puisque le film devrait passer d'ici quelques mois à la télévision française de Radio-Canada et, possiblement, dans le réseau commercial de cinéma.

Aux États-Unis, nous disait vendredi soir sa réalisatrice Ann Petrie, le film connaît un succès qui dépasse tout ce qu'elle aurait osé demander dans ses prières. Aussi captivant est le branle-bas que ses passages suscitent partout où elle passe, tant auprès des "autorités" civiles... militaires que dans les médias.

Elle a changé la vie de l'équipe de tournage, du témoignage même de l'une de ses deux réalisatrices venue à Québec pour la projection. Il lui a fallu un an et demi pour convaincre la missionnaire de faire le film, cinq pour le réaliser. Du motif purement artistique qui l'animait au début, Ann Petrie est devenue en quelque sorte elle-même

un membre de la communauté religieuse fondée par Mère Teresa et qui essaime dans le monde. Son prochain film sera une fiction. On ne s'en étonnera pas.

Plaisirs, déplaisirs

Le Festival des filles des vues n'est pas que *Mother Teresa*, ni le *Loyalties* de la Canadienne Ann Wheeler qui a su remplir la salle du cinéma Cartier pour la soirée d'ouverture. Ce festival est aussi constitué d'une multitude de productions de réalisatrices qui, autrement, trouveraient peu d'auditoires.

Outre quelques films dont on vous a déjà beaucoup de bien, tels que *A force de mourir* de Diane Letourneau, *L'amour en famille* de Francine Provost ou *Le rêve de voler* d'Helen Doyle, il y a peu de films qui valaient la peine d'être retenus, parmi les séances qu'il a été possible de voir jusqu'à présent.

Peu de chose à dire du programme de vendredi, 15h00. Plusieurs documentaires d'intervention et peu d'information. Ce fut le cas de *Cécilia* de Diane Poitras et de *Femmes et violence au Brésil*, d'avantage la pour nous parler d'outils d'intervention des femmes au Salvador ou au Brésil que de nous in-

former convenablement. De même pour *Toucher l'espoir* de Marie-Claude Larouche, qui ne mériterait sûrement pas de passer à l'émission Nord-Sud, malgré la belle navette de son regard sur la révolution au Nicaragua. Quant au film de Marie-Hélène Cousineau, un commentaire dévastateur: pénible. *Du Potlatch, l'odeur de l'huile* est en effet un documentaire portant sur une manifestation de protestation d'artistes québécois qui a eu lieu à Montréal en 1985. Revendication sans doute fondée mais transmise péniblement.

Il me faut malheureusement terminer ici, en espérant pouvoir vous parler un prochain jour d'un film belge, *Plaisir, désir* de Mara Pierson, qui est jusqu'à présent le moment le plus emballant du festival. Ce 10e festival prend officiellement fin ce soir (22h00) par le spectacle "live" des Folles Alliées et de Sylvie Tremblay. On a prévu une supplémentation dès demain soir, en même temps qu'on présentera d'autres vidéos de cinéastes japonais. Pour de plus amples détails, voir la rubrique "Où aller à Québec".

# CTV s'apprête à faire des mises à pied

TORONTO (PC) - Le réseau de télévision CTV a entrepris de mettre à pied des dizaines d'employés parmi son personnel de service des nouvelles et de publicité, affirment des sources sûres.

ment les présentateurs de nouvelles Harvey Kirck et Helen Hutchinson, ainsi que le correspondant du réseau à Ottawa, Robert Evans.

La direction de CTV a refusé jusqu'ici de commenter cette affaire, mais une source a précisé que 25 personnes avaient reçu hier des avis de congédiement.

Parmi les émissions les plus durement touchées, on compterait "W-5" et "Live It Up".

## EXPOSITION

Jusqu'au 22 mars  
Acquisitions récentes de la Galerie

|                          |                   |
|--------------------------|-------------------|
| Arseneault Réal          | Letarte Léo       |
| Bolduc Yvonne (vendu)    | Page Lewis        |
| Bourgault Médard (vendu) | Paquet Michel     |
| Cantin Roger             | Picher Claude     |
| Carrier Louise           | Poiré Robert      |
| Dumas Antoine            | Richard René      |
| East Benoît              | Simard Benoît     |
| Garant André             | Simard Claude A.  |
| Goulet Claude            | Soulikias Paul    |
| Grondin Jean-Luc         | Suzor Côté M.A.   |
| Leclerc Gisèle           | Toupin Fernand    |
| Lemieux Jean-Paul        | Tremblay Esther   |
| Lesautour Claude         | Villeneuve Arthur |

Galerie d'art  
Feuille d'Érable inc.

● achat ● vente ● évaluation

9608, boul. Ste-Anne, Ste-Anne-de-Beaupré, tél.: 827-4648

Ouverture de 12h30 à 21h00 du mardi au dimanche.

### CINEMAS CINEPLEX ODEON

|  |   |
|--|---|
| ROBERT DE NIRO<br>JEREMY IRONS<br>VERSION FRANÇAISE<br><b>MISSION</b><br>PLACE CHAREST | <b>PLATOON</b><br>VERSION FRANÇAISE<br>PLACE CHAREST                                    |
| PIERRE RICHARD<br>GERARD DEPARDIEU<br><b>FUGITIFS</b><br>PLACE CHAREST                 | <b>L'AMIE MORTELLE</b><br>VERSION FRANÇAISE DEADLY FRIEND<br>LE PARIS CINEMA LILO       |
| EN NOMINATION POUR 5 CÉSARS!<br><b>LA FEMME DE MA VIE</b><br>PLACE CHAREST             | EN NOMINATION POUR 7 PRIX DE L'ACADÉMIE<br><b>HANNAH ET SES SOEURS</b><br>PLACE CHAREST |
| <b>BACH et bottine</b><br>CANADIENNE<br>PLACE CHAREST                                  | <b>LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN</b><br>PLACE CHAREST                                 |
| VERSION FRANÇAISE<br><b>ALIENS, LA MOUCHE</b><br>LE PARIS CINEMA LILO                  | SEAN CONNERY<br><b>LE NOM DE LA ROSE</b><br>PLACE CHAREST                               |
| VERSION FRANÇAISE<br><b>TOM CRUISE TOP GUN</b><br>LE PARIS                             | Tom waits<br><b>DOWN BY LAW</b><br>PLACE CHAREST  |

Offrez-vous une vraie sortie Cinémas Unis  
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE...

|   |   |
|---|---|
| <b>ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS</b><br>GALERIES CAPITALE<br>2501 Boul. des GALERIES 628-7255  | <b>BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ</b><br>Walt Disney<br>STE-FOY<br>2500 Boul. LAURIER 656-0572                         |
| <b>SOME KIND OF WONDERFUL</b><br>DOLBY STEREO<br>L-CANADIEN<br>2700 Boul. LAURIER 656-9927  | <b>LETHAL WEAPON</b><br>STE-FOY<br>2500 Boul. LAURIER 656-0572  |
| <b>HARRISON FORD The Mosquito Coast</b><br>V.O. ANGLAISE<br>STE-FOY<br>2500 Boul. LAURIER 656-0572  | <b>A Nightmare ON ELM STREET 3 DREAM WARRIORS</b><br>V.O. ANGLAISE<br>STE-FOY<br>2500 Boul. LAURIER 656-0572  |
| <b>JANE FONDA JEFF BRIDGES Le LENDEMAIN du CRIME</b><br>V.F. "The Morning After" un film de SIDNEY LUMET<br>GALERIES CAPITALE<br>2501 Boul. des GALERIES 628-7255 | <b>EDDIE MURPHY est de retour plus fou que jamais!</b><br>DOLBY STEREO<br>G                                   |
| <b>L'ENFANT SACRÉ DU TIBET</b><br>V.F. de "THE GOLDEN CHILD"<br>GALERIES CAPITALE<br>2501 Boul. des GALERIES 628-7255   | <b>Les Enfants du Silence</b><br>Walt Disney<br>G   |
| <b>"Crocodile" DUNDEE</b><br>PAUL HOGAN<br>GALERIES CAPITALE<br>2501 Boul. des GALERIES 628-7255  | <b>Daniel Auteuil JEAN de FLORETTE</b><br>Un film de Claude Berri<br>En soirée seulement: 19h00 et 21h10<br>G |
| <b>Manon des sources</b><br>G   |   |

ARTS ET SPECTACLES



Les cinéphiles intéressés à acquérir des classiques comme Bergman ou Hitchcock doivent s'attendre à certaines anomalies du marché. Ainsi la version française du film "Fanny et Alexandre" (notre photo) coûtera plus chère que la version anglaise.

# Acheter un film en vidéo demande de la patience

« Si vous êtes de la nouvelle race des acheteurs de films en vidéocassettes, vous devez avoir une forte dose de patience et d'optimisme, comme tous les précurseurs. Si la location de films est devenue plus aisée que l'emprunt de livres à la bibliothé-

n'est pas plus", affirme M.Savoie dans une entrevue téléphonique. Il y a bien les soldes dans les clubs, où vous pouvez vous procurer des films usagés pour aussi peu que 4,95\$. Mais ça, c'est autre chose.

Le problème, c'est que la demande n'est pas encore assez forte, même si elle progresse. Voilà ce qu'il en coûte d'être en avant de son temps. Mais déjà, on peut déceler de quoi demain sera fait. Il semble que c'est le marché des classiques qui soit le plus prometteur.



« Le cinéophile averti sera intéressé à acheter un Bergman ou un Hitchcock, contrairement à l'amateur de Bud Spencer, qui lui, se contentera de louer les films de son héros », commente M.Savoie.

Toutefois, le marché des classiques présente certaines anomalies. C'est ainsi qu'un film français comme *Le mépris*, de Jean-Luc Godard, coûte de 10\$ à 15\$ plus cher en version originale qu'en version sous-titrée américaine! Même phénomène pour *Fanny et Alexandre*, qui vous coûtera un peu plus de \$35 canadiens en version anglaise, et \$49,95 en version française.

La différence, ce sont les distributeurs. Ces deux films sont distribués à la fois par Videoclub (René Malo) de Montréal, et par Embassy,

de Los Angeles. Ce dernier vient justement de lancer son *Foreign Film Festival*, qui offre aux vidéophiles américains 91 longs métrages français, suédois, allemands, italiens ou japonais, traduits ou sous-titrés.

Un seul prix: 29,95\$ US. Les Canadiens peuvent donc s'attendre à payer entre 35\$ et 40\$. Ces nouveaux prix d'Embassy, de même que ceux de MCA (24,95\$ US ou \$29,95\$ canadiens, comme nous l'avons vu dans notre chronique précédente) nous donnent une solide indication de la tendance du marché. L'électronique est bien le seul secteur économique où les prix sont en baisse constante. Souvenez-vous du magnétoscope mono peu évolué que l'on payait 1,200\$ il y a deux ou trois ans, et qui est maintenant remplacé par un appareil stéréo haute définition, à des centaines de dollars de moins. Il était logique que les films suivent le mouvement.

### L'offensive Embassy

Revenons à ce *Foreign Film Festival*, intéressant pour autre chose que pour sa politique de prix. Il est heureux qu'un important distributeur ait décelé chez les Américains un bon appétit pour des œuvres européennes et asiatiques. Dans

une luxueuse brochure couleur, on annonce pour le 25 mars la mise sur le marché de films comme *Fanny & Alexandre* et sept autres classiques de Bergman, *The Return of Martin Guerre*, de Daniel Vigne, *The Lost Honor of Katharina Blum*, de Schlöndorff, *Contempt (Le mépris)* de Godard et *Young Aphrodites*, de Nikos Koundouros, *Pardon mon affaire*, d'Yves Robert, qui a servi de modèle à la *Woman in Red* de Billy Wilder. Ce dernier film est une présentation de *Samuel Goldwyn Home Entertainment*. Preuve que les noms légendaires du cinéma se mêlent de la vidéo.

*L'International Collection* offre par ailleurs une douzaine de classiques japonais de Kurosawa, Mizoguchi, Inagaki et autres. Parmi les belles antiquités remises en vitrine, mentionnons *Orpheus (Oprhée)* de Cocteau, *La Strada* de Fellini et *Umberto D.* de De Sica. Un bel éventail, même s'il n'est pas toujours en couleur. Mais il ne faudrait pas s'étonner, si on nous offrait bientôt, grâce à l'ordinateur, la version couleur du chef-d'œuvre muet *Pandora's Box*, de l'allemand Pabst, mettant en vedette la sombre Louise Brooks... Pour le moment, Embassy nous l'offre nature... ●

## ART'UALITÉ

### Le Goéland

Du 15 mars au 12 avril, la galerie Le Goéland (460 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup) présentera les œuvres de Michel Lagacé et Michel Perron.

Originaire de Rivière-du-Loup, Lagacé a obtenu sa maîtrise de l'UQAM. Il a tenu plusieurs expositions individuelles tant dans sa ville natale qu'à Matane, Québec, Montréal et Paris.

C'est après avoir oeuvré longtemps en dessin que cet artiste s'est mis à la peinture, d'abord d'une façon gestuelle et abstraite pour ensuite faire place à la figuration. Ainsi, après ses architectures en référence avec l'histoire, le peintre propose maintenant de fascinants personnages-fétiches qui évoquent les rites de civilisations anciennes.

Né lui aussi à Rivière-du-Loup et bachelier de l'UQAM, Perron s'est engagé pour sa part dans des organismes culturels et est membre du regroupement d'artistes *Au bout de la 20*. Il a surtout participé à des expositions collectives, tenues dans l'Est du Québec ainsi que dans la métropole. Préoccupations sociales et existentielles dominent sa démarche plastique sous la forme de montages, d'assemblages ou encore d'installations. Ses travaux récents s'articulent autour des mots *magie*, *archétype* et *métaphore*. Par la photographie et l'installation, Perron explore des scénarios joignant ces notions qui oscillent entre le fictif et le descriptif.

Le vernissage des expositions a lieu cet après-midi à 14h; dans la salle no 2 de la galerie seront présentées des œuvres des Québécois Paul Béliveau et Luc Archambault, et du Montréalais Pierre-Léon Tétrault.

### Jean-Paul Légaré

"Peindre, pour moi, c'est m'exprimer avec de la couleur mais avec de la lumière surtout; c'est transmettre une émotion de force par un paysage recréé, une nature vigoureuse", déclare Jean-Paul Légaré. Né à Rimouski en 1923, cet artiste est un descendant de Joseph Légaré (1795-1855). Il a fondé Les Compagnons de l'art en 1946. Il vit à Sainte-Foy depuis 1969.

Les œuvres de ce paysagiste seront exposées à la galerie Orléans (au Carrefour Beauport, 3333 Clémenceau, à Beauport) jusqu'au 28 mars. Le vernissage a lieu cet après-midi dimanche à 14h. ●

# DEMIS ROUSSOS : Voici mon incroyable secret pour maigrir

Grâce à la découverte de deux médecins, Demis Roussos a perdu 53 kg en faisant 5 repas par jour (dont un poulet entier pour dîner)

**M**aintenant vous pouvez maigrir en mangeant tout ce que vous voulez — et tant que vous voulez. Pas de médicaments à prendre. Ni d'exercices à faire. Voici le secret — et un essai entièrement à nos risques.

Demis Roussos vient de perdre 53 kg (1,8 kg par semaine) en mangeant 5 repas par jour. Dont un poulet entier pour dîner!

Son secret: l'alimentation dissociée.

**Vous mangez tant que vous voulez. Tout ce que vous voulez. La seule restriction: vous ne pouvez pas manger ensemble certains aliments au cours d'un même repas.**

Par exemple: vous pouvez manger un steak aussi gros que vous le désirez avec autant de légumes verts que vous le désirez. Mais vous ne pouvez pas, au cours de ce même repas, y ajouter du pain (ou des frites).

C'est pour cela que Demis Roussos fait 5 repas par jour. Il peut ainsi manger de tout: du beurre, des pâtes, des fruits, des desserts — et autant qu'il en veut: par exemple un poulet entier ou une sole grillée d'un kilo et demi pour dîner!

Comment se fait-il?

Grâce à la découverte de deux médecins allemands, les docteurs Hay et Walsh, on sait aujourd'hui que pour pouvoir former de la graisse, certains aliments doivent se combiner ensemble dans notre organisme.

Par exemple tout le monde sait que le beurre fait grossir. Mais vous pouvez manger 5 kilos de beurre au cours d'un même repas sans grossir d'un gramme si vous ne mangez pas en même temps du pain, des pommes de terre ou d'autres aliments que Demis Roussos vous indiquera dans son livre (que vous pourrez lire et expérimenter entièrement à nos risques).

**Vous n'êtes évidemment pas obligé de faire 5 repas par jour.**

Vous n'avez probablement pas un appétit aussi féroce que Demis Roussos. Et vous n'avez probablement pas non plus 53 kg à perdre. Il n'est donc pas nécessaire pour vous de faire 5 repas par jour. Par contre il est indispensable, si vous désirez perdre un et demi à deux kilos par semaine, de ne pas manger ensemble certains aliments au cours du même repas.

**Quels sont les aliments qu'il NE FAUT PAS consommer au cours d'un même repas?**

Le livre de Demis Roussos écrit en collaboration avec la Diététicienne Veronique Skawinska vous indique:

- 1) Tous les aliments qui forment de la graisse lorsque vous les mangez ensemble au cours d'un même repas (et qu'il faut donc éviter).
- 2) Tous les aliments qui ne forment pas de graisse lorsque vous les mangez ensemble au cours d'un même repas (et que vous pouvez donc manger à volonté).

### D'autres "révélations".

Dans son livre et dans les dernières révélations de son expérience que vous recevez en plus de son livre, Demis Roussos vous indique aussi:

- Le pouvoir magique de certains légumes pour votre santé.
- Comment éliminer la cellulite et empêcher sa formation.
- D'extraordinaires recettes qui vous font maigrir tout en mangeant comme un roi. Telle que la fameuse salade de homard Demis Roussos, les fonds d'artichauts au saumon, la dinde à la moutarde, le soufflé au fromage blanc, etc... (57 recettes en tout)
- L'utilisation des plantes.

— Et surtout comment rester mince. Les dernières et extraordinaires révélations de Demis Roussos (que vous ne trouverez pas dans le commerce)

### Voici ma proposition.

Lisez et expérimentez les conseils de Demis Roussos et de Veronique Skawinska entièrement à nos risques et sans aucune obligation ni engagement. Si vous ne perdez pas au moins 1 kilo et demi par semaine et dès la première semaine, retournez son livre (et son supplément) avant 3 mois et je vous retournerai un chèque de 18,90 \$ au plus tard 5 jours après avoir reçu votre colis en retour. Cela sans condition et sans vous poser aucune question — vous ne courrez ainsi aucun risque en faisant cet essai.

### Ne lisez ceci que si vous hésitez à faire cet essai libre et sans aucun engagement.

- 1) Cet essai est libre. Vous ne payez 20,40 \$ que si vous perdez au moins 1,5 kilo par semaine. Et c'est vous qui jugez.
- 2) Vous mangez tant que vous voulez et tout ce que vous voulez. La seule restriction: ne pas manger ensemble au cours du même repas les aliments que Demis Roussos vous indiquera.
- 3) Ça MARCHE. Vous pouvez le vérifier en regardant Demis Roussos hier (148 kilos) et aujourd'hui (95 kg).
- 4) Vous déborderez d'énergie. C'est le cadeau en plus que vous procure l'alimentation dissociée. (C'est également le secret de l'extraordinaire vitalité du président Reagan - 72 ans!).
- 5) Lorsque vous n'aurez plus à porter des kilos en trop vous vous sentirez mieux. Vous serez plus saine donc plus belle. Plus séduisante.

### CADEAU GRATUIT

Si vous renvoyez le bon ci-contre avant 5 jours, vous recevrez en plus un petit cadeau qui vous aidera à maigrir encore plus facilement. **UNE SURPRISE!**



Demis Roussos AVANT



Demis Roussos AUJOURD'HUI

Vous plairez davantage. Une nouvelle vie commencera pour vous.

Decoupez et renvoyez le bon ci-dessous AUJOURD'HUI MEME. Faites-le maintenant.

Vous ne risquez pas ainsi de foubler.

### IMPORTANT

A cause de la nature spéciale de cette offre d'essai entièrement à nos risques, je ne puis la garantir que pour 30 jours.

## BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT A NOS RISQUES

Ce bon d'essai sans engagement ni obligation est à renvoyer à

**Les sélections O.G.P. inc.**

1260, rue Mackay, Bureau 301, Montréal H3G 2S5

### OUI

Je suis intéressé(e) par votre offre d'essai entièrement à nos risques sans obligation ni engagement. Il est bien entendu que:

- 1) Je dois perdre au moins 1 kilo et demi par semaine et dès la première semaine.
- 2) Si je ne perds pas ce poids dès la première semaine ou si pour quelque raison que ce soit

je ne suis pas satisfait(e) à 100%, je vous retournerai mon exemplaire avant 3 mois et vous me rembourserez par un chèque de 18,90 \$ au plus tard 5 jours après avoir reçu mon colis en retour. Ceci sans aucune condition. Et sans me poser aucune question. Sous cette garantie, veuillez m'envoyer sous emballage discret sans marque extérieure.

J'ajoute pour participation aux frais de manutention et d'expédition

TOTAL

J'inclus mon règlement par  chèque ou  mandat poste à l'ordre de: **Les sélections O.G.P. inc.**

Mme NOM \_\_\_\_\_  
 Mlle \_\_\_\_\_  
 M. PRENOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Ecrire en lettres moulées S.V.P. 10111/1033

**Changements**  
 ou Télé-Mogazine

**DIMANCHE 15 MARS**  
 11h00 à 12h00: 13 ECONOMIE, FINANCE ET CIE  
 16h00 à 17h00: 7 LA GRANDE VISITE  
 18h01 à 19h00: 7 SCIENCE-REALITE

**LE NIVEAU DES GRANDS LACS** — Le niveau des Grands Lacs n'a jamais été si haut et cette réalité fait connaître la pire des catastrophes que les scientifiques n'est pas difficile d'imaginer de graves inondations pour ce printemps. Anne Bergeman se rencontre des scientifiques à ce sujet. FE-LIKE — Le Centre de recherche sur l'écologie de Montréal a mis sur pied il y a deux ans, l'Institut de dressage Simien du Québec. Son attention: faire le dressage de petits singes "cosmiques" pour un avenir aide aux handicapés. CHRONIQUE DU LIVRE — Solange Gagnon suggère quelques lectures.